



Devant la Reine (couronnée) les trophées Frigon et LaFlèche seront attribués vendredi soir!

Nous avons questionné Fernand ROBIDOUX au sujet de son PROCES!



"Alors, vous croyez que ç'a été à peu près bien?" s'inquiète Edwige Feuillère auprès de Paul Maugé, à l'issue de la représentation de "La Dame...". Toujours inquiète et soucieuse de la perfection, Edwige Feuillère apporte, à chacune de ses créations, une rare conscience professionnelle, qui est peut-être à la base de ses succès.

LES TROIS 'GROS' CURES DE LA TEVE



Le 12 mai prochain au Monument National, en matinée, Jeanne Couët présentera son 2e "Gala de la Chansonnette Infantine" en l'honneur de la fête des mères. Voici quelques-unes des petites Zézettes au spectacle; ce sont, de gauche à droite: Yolande Baril, Suzanne Moreau, Ginette Blanchette, Louise Rochon, et, debout, Reine Gauthier.

4

4

4

Radiomonde et TELEMONDE

"le seul périodique exclusivement consacré à la radio, à la télévision et à ses artistes"

Rédaction et administration :
8430, Casgrain, Montréal - VE. 6218

MEMBRE
DE L'



10¢ le numéro

Abonnement : \$3.50 par année

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe par le Ministère des Postes, Ottawa

"GALA DES SPLENDEURS"

NOTRE journal est tout à sa joie de présenter de nouveau son "Gala des splendeurs". Cette fête nous est chère parce que sa signification dépasse les cadres de notre hebdomadaire qui l'organise. C'est une manifestation qui réunit, dans un sentiment d'amitié, tous ceux qui forment le monde artistique : directeurs de postes, réalisateurs, auteurs, artistes lyriques et dramatiques, auditeurs de la radio, spectateurs de la télévision et amateurs de théâtre.

Cette année, son Excellence le lieutenant-gouverneur de Québec, l'honorable Gaspard Fauteux nous fait l'honneur d'être le président de cette soirée qui a lieu au théâtre Saint-Denis. Il sera escorté d'un détachement des Fusiliers Mont-Royal.

Son Excellence assistera aux cérémonies du couronnement de Miss Radio-57, la très jolie et talentueuse Monique Miller, accompagnée de son cortège brillant.

Et puis, ce sera la remise des trophées : médaille d'or au comédien Guy Provost; trophée Radiomonde à l'annonceur Henri Bergeron, attribués par le vote de nos lecteurs.

Ensuite, nous connaissons les noms de ceux qui se sont mérités les trophées LaFlèche, "pour le meilleur apport à la radio" et les trophées Frigon, pour leur bon travail à la télévision.

Ces trophées Frigon et LaFlèche sont désignés par des jurys compétents formés de personnes qui n'ont pas de liens à notre journal, pour la plupart.

Nous considérons cet événement non pas comme le nôtre, mais celui de tous ceux qui forment ce monde artistique que nous coopérons à mettre en lumière.

RADIOMONDE et TELEMONDE ne peut dissimuler son bonheur d'inviter tous et chacun au "Gala des splendeurs".

René-O. BOIVIN

**Vous souvenez-vous
IL Y A DIX ANS
DANS RADIOMONDE**

C'EST semaine de liesse à Québec. L'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques de cette ville donne son dîner-danse annuel à l'hôtel Victoria, sous la présidence d'honneur de S. H. le maire, M. Lucien Borne. Les invités applaudissent Roland Lelièvre, dont une plaque de bronze de RADIOMONDE soulignait l'excellence des reportages originaux. Au théâtre Capitol, première mondiale du film canadien-français "La forteresse", sous la présidence d'honneur de l'honorable premier ministre, M. Duplessis.

A propos de cette production, voici les noms de quelques-uns des interprètes : Jacques Auger, Nicole Germain, Paul Dupuis, Henri Letondal, Mimi d'Estée, Arthur Lefebvre, Henri Poitras, Armande Lebrun, Roland Bédard, Palmieri, Blanche Gauthier, Albert Cloutier, Louis-Philippe Hébert, Lucie Poitras, Georges Alexander, Ovila Légaré, Louis Rolland, Germaine Lemyre, Teddy Burns-Goulet, Réjane Desrameaux, J.-Léo Gagnon, Roland D'Amour, Guy Dugas, Jean Lajeunesse, René Lecavalier, Jean Vézina. Chef d'orchestre : Jean Deslauriers.

CREATION radiophonique de "Maluron", pièce de Félix Leclerc à CBF... L'Equipe présentera "Les fiancés du Havre", de Salacrou, au théâtre du Gesù, avec Pierre Dagenais, Jean Desprez, Denise Pelletier, Nini Durand, Jean Saint-Denis et Gilles Pelletier... Une nouvelle série d'émissions est inscrite à l'horaire de Radio-Canada sous le titre "Qui est le coupable?"; Jean Monté en est le premier réalisateur.

L'ARCHIVISTE



"Ecoutez — J'suis pas pour manquer 'BEAU TEMPS, MAUVAIS TEMPS'!"

Le Baluchon de ROB

J'AI PASSE presque toute la fin de semaine à suivre Edwige Feuillère et sa compagnie, je n'ai donc pas de nouvelles sensationnelles provenant d'autres domaines : radio, télévision, etc.

Mais j'ai bien ri. Cela à la fin de la représentation de "La Dame aux Camélias", non pas à cause de la pièce dont le dénouement est si lamentable, mais à cause de mon voisinage. Le hasard avait voulu que mon fauteuil fut entouré de spectatrices. Derrière moi, il y avait trois dames d'âge respectable. A côté de moi, il y avait trois jeunes filles, dont une existentialiste de tout crin dans son apparence, qui causaient avec deux compagnes assises devant elles.

Malgré moi, je subissais leur verbiage, avant le lever du rideau et un peu aux entr'actes. C'est avant, surtout, que la représentation ne commence, que leurs propos m'amuserent sans que je ne manifeste de réactions. "Elles étaient venues voir cette "vieillesse" que pour admirer Edwige Feuillère... Elles ne se laisseraient pas émouvoir par ce drame idiot "pour faire brâiller" nos grand-mères... Que non! que non!"

"Sentimentales, elles! Allons donc!"

Tout alla bien jusqu'au moment qu'Armand Duval insulte publiquement Marguerite en lui lançant à la face les billets de banque qu'il a gagnés au jeu. Du coin de l'oeil, je surpris chez ma voisine — l'existentialiste — un doigt furtif qui frotta à deux reprises une paupière rougissante. Après avoir entendu les déclarations de ma voisine, je ne pus croire qu'elle était émue aux larmes. Je pensai qu'elle pouvait avoir une poussière entre les cils. Enfin, in-petto, je voulus lui donner le bénéfice du doute.

Le doute ne pouvait plus "exister" à l'acte dans la chambre où se meurt la dame aux camélias. Il n'était plus question de doigt furtif. Les demoiselles "braillaient" et le flot des pleurs était si abondant que je vis cinq mouchoirs agités devant moi. Les dames d'âge respectable, inutile de le dire, faisaient de même, mais elles ne s'étaient pas vantées d'être imperméables à l'émotion facile. Et toute cette inondation lacrimatoire, en dépit d'un Armand Duval indigeste...

DROLE DE PHENOMENE

A propos de "La dame..." tout a été dit sur sa caducité. Ce qui m'étonne, c'est que "La parisienne" me paraît avoir beaucoup plus vieillesse, être beaucoup plus démodée. Pourtant l'oeuvre de Becque est plus jeune que celle de Dumas. Pourquoi cette impression? Serait-ce que le sujet d'Alexandre, fils, est plus à notre portée sentimentale que l'étude de moeurs de Becque? Notre époque, trop troublée, est-elle capable de prendre intérêt aux jeux de l'adultère et de la complaisance qui amusaient les gens de la fin du dix-neuvième siècle et du commencement du vingtième, c'est-à-dire d'une ère qui ne connut pas la guerre (jusqu'en 1914) et vécut dans une aisance sans soucis? Je ne sais pas... Pour moi, cela m'a paru factice.

PHEDRE

De l'oeuvre de Racine, s'il ne demeure qu'une pièce, ce sera bien "Phèdre". La raison en est simple, son sujet est immortel. Demain, dans cent ans, dans mille ans, des spectateurs écouteront ce chant de la passion effrénée de la femme de Thésée, ce poème d'amour d'Hyppolite et d'Aricie et des auteurs s'en inspireront pour créer de nouvelles pièces.

Nous avons vu "Athalie", l'éte passé. De nos jours, c'est "injouable", comme nous l'avons constaté. Dans nos temps de bombes atomiques, de guerres universelles, de chocs continentaux, les chicanes, les complots, les luttes de puissance de petits roitelets bibliques n'ont aucune résonance en nous, tandis que les sentiments humains de "Phèdre" sont de tous les siècles.

DELICATESSE...

Voici un petit fait à noter.

A "Phèdre", j'avais un voisin qui toussait. Il se leva, laissa son manteau sur son fauteuil, s'excusa, s'engagea dans l'allée et je ne le revis pas avant la fin du spectacle.

Dès que le rideau fut baissé, il revint pour reprendre son vêtement. Puis, il me dit avec un sourire: "Je suis parti parce que je ne voulais pas troubler les gens avec ma toux". Voilà qui est délicat, n'est-ce pas! Mais c'est pousser le scrupule un peu loin...

Ecoutez 24 hres

par jour

C-K-V-L au cadran
850



La Reine, les Troubadours et Y. Guérard (le 11) à Québec

Monique Miller, qui sera couronnée "Miss Radio-Ciné-TV '57" vendredi, a accepté de paraître au Colisée de Québec huit jours plus tard, à l'occasion de la remise officielle des "Plaques Radiomonde" aux deux Québécois qui les ont méritées: Pierrette Beaudoin (meilleure artiste) et Jacques Gagnon (meilleur annonceur). Yoland Guérard et l'équipe des "Joyeux Troubadours" seront aussi du spectacle qui coïncidera avec le Festival des Policiers et qui sera tenu au magnifique Colisée de la Vieille-Capitale.

Ce sera la première fois que les Troubadours se produiront à Québec. Au spectacle de 4 heures, ils ajouteront leur entrain, leur gaieté et leurs chansons.

On sait que les deux solistes des Troubadours sont Estelle Caron et Gérard Paradis. Il y aura aussi le violoniste Lionel Renaud, la pianiste Margot Prud'homme, l'accordéoniste Saturno Gentiletti, le chanteur de folklore et contrebassiste Raymond Forget, de même qu'André Rufiange, qui remplacera Jean-Maurice Bailly comme animateur. L'équipe des Troubadours, qui restera en scène environ une heure, sera dirigée par son réalisateur de radio, François Brunet.

L'apparition de la Reine Monique Miller, parée de ses vêtements et de ses insignes royaux, constituera l'un des éléments les plus gracieux et les plus intéressants au programme.

Les policiers qui entoureront la Reine ne seront pas là pour la protéger mais bien pour célébrer avec elle. Car ce sera "leur soir" à eux aussi.

Le Festival de la Police, qui a lieu chaque année, promet donc à la population québécoise quatre heures agréables et reposantes dans une atmosphère tout en accord avec le retour des beaux jours et la perspective prochaine des vacances.

Yoland Guérard, ténor mont-

réalais qui se voyait décerner dernièrement une récompense spéciale pour son apport à la vie musicale de Radio-Canada, sera également l'un des attraits de ce magnifique spectacle du Colisée. Il interprétera avec le brio qu'on lui connaît des pièces choisies de



Monique Miller

son répertoire semi-classique et populaire.

En plus des pièces exécutées par les artistes ci-haut mentionnés, l'on aura l'occasion d'applaudir 10 numéros de cabaret et d'entendre l'orchestre de Guy Boucher. Les assistants pourront donc non seulement assister à un spectacle éblouissant mais encore évoluer eux-mêmes dans la vaste

enceinte du Colisée, car il y aura de la danse... Enfin, une soirée à ne pas manquer, des heures où l'on s'amusera et où l'on se créera.

L'organisation de cette soirée a été confiée à Jacques La Roche, impresario de la Vieille-Capitale.

Yves Thériault et Gilles Marcotte à l'Office du film

M. Victor Jobin est nommé chef-monteur de toute la production française de l'ONF. — Cinq autres personnes embauchées à la Division de la Production, et une sixième à l'Information.

L'Office national du film a retenu depuis peu les services de deux écrivains canadiens bien connus, le romancier Yves Thériault et le critique Gilles Marcotte. Tous deux sont maintenant à la division de la Production de l'ONF à titre de scénaristes-réalisateurs.

M. Yves Thériault est un des romanciers canadiens les plus lus et il a publié régulièrement depuis 1950. On lui doit notamment *La Fille laide*, *Les Vendeurs du temple*, *Le Dompteur d'ours*, *Aaron*; ce dernier roman vient d'être réédité à Paris.



"Au revoir, famille; je m'en vais à Québec."

Radio-Canada recommence (en juin) son concours

En dernière heure, notre collaborateur Jean-Louis La-Porte apprend que Radio-Canada tiendra une conférence de presse, vendredi prochain, au cours de laquelle on annoncera, pour le début de juin, un "second concours de la chanson canadienne".

Les préliminaires, comme lors du premiers concours, seraient entendues à la radio seulement, et la finale serait télévisée.

Nos jeunes auteurs seront heureux de participer une fois de plus à ces éliminatoires, histoire de voir couronnée une de leurs mélodies.

Espérons que, cette fois, Estelle Caron, un jour surnommée "la créatrice par excellence de chansons canadiennes", sera du groupe des interprètes!

Les "FRIGON" à la TV

Vingt-huit artistes et artisans de la télévision recevront, cette année, un TROPHEE FRIGON pour souligner leur excellent travail en 1956. Le jury, composé de MM. les Juges André Montpetit et Claude Prévost, de la Cour Supérieure; Paul Coucke, chroniqueur de la TV à "La Patrie du Dimanche"; Jean Hamelin, directeur des pages artistiques au Petit Journal; Fernand Guérard, directeur des programmes à Radio-Canada; Wilfrid Charland, vice-président de McKim Advertising; et Marcel Provost, directeur de "Radiomonde", a dû délibérer pendant de longues heures avant d'en arriver au verdict final. Les noms des heureux récipiendaires seront proclamés lors du "Gala des Splendeurs", et leur statuette leur sera remise par "Miss Radio-Cinéma-TV". Nos félicitations anticipées aux heureux élus.



Hon. Juge ANDRE MONTPETIT



Hon. Juge CLAUDE PREVOST



M. PAUL COUCKE



M. JEAN HAMELIN



M. FERNAND GUERARD



M. WILFRID CHARLAND



M. MARCEL PROVOST

4

4

4

L'HISTOIRE DE DIEU

LUC, 9 - MARC, 9
QUAND LE VOILE EST LEVE.

Terry L'Amare

À CE MOMENT, UN NUAGE ÉBLOUISSANT S'ABAT SUR LE SOMMET DE LA MONTAGNE.



ON ENTEND :
C'EST LUI
MON FILS CHÉRI SUR QUI
REPOSE TOUT MON AMOUR.
CROYEZ EN LUI.



LES APÔTRES EFFRAYÉS, ÉBLOUIS, ONT LA FACE CONTRE TERRE.

ALLEZ, LEVEZ-VOUS, N'AVEZ PAS PEUR.



JÉSUS EST MAINTENANT SEUL.

PENDANT QU'ILS REDESCENDENT DE LA MONTAGNE, JÉSUS RECOMMANDE :

NE PARLEZ À PERSONNE DE CE QUE VOUS AVEZ VU ET ENTENDU TANT QUE LE FILS DE L'HOMME NE SERA PAS RESSUSCITÉ D'ENTRE LES MORTS.



"QUELS CHANCEUX QUE CES TROIS APÔTRES ! ILS ONT VU JÉSUS DANS TOUTE SA SPLENDEUR DE FILS DE DIEU. JÉSUS AURAIT BIEN PU SE MONTRER AINSI, TOUS LES JOURS, AUX YEUX DE TOUS LES HOMMES, S'IL L'AVAIT VOULU. MAIS IL AVAIT DÉCIDÉ DE SE FAIRE "L'UN DE NOUS". C'EST POUR CELA QU'À L'ORDINAIRE IL "VOÏLAIT" POUR AINSI DIRE, SA DIVINITÉ. PIERRE, JACQUES ET JEAN L'ON VU SANS CE VOILE. ET POURTANT, COMME TOUS LES AUTRES, ILS VONT DOUTER DE LUI..."

ON EST DE RETOUR À CAPHARNAÛM, DANS LA MAISON DE PIERRE. EN ROUTE, LES APÔTRES SE SONT DISPUTÉS ; C'EST À QUI SERAIT LE PLUS APPRÉCIÉ DE JÉSUS ET LE "PREMIER" DU GROUPE. JÉSUS LIT DANS LEURS COEURS.

DITES-MOI : DE QUOI PARLIEZ-VOUS AINSI LE LONG DE LA ROUTE ?



ON GARDE SILENCE. TOUS SONT GÉNÉS.

QUELQU'UN SE DÉCIDE :

ON SE DEMANDAIT QUI D'ENTRE NOUS SERAIENT LES PLUS GRANDS DANS LE ROYAUME DES CIEUX...



JÉSUS S'ASSEOIT. IL FAIT VENIR UN PETIT ENFANT :

EH BIEN, SACHEZ-LE : SI VOUS NE DEVEZ ÊTRE SIMPLES, HUMBLES COMME CET ENFANT, VOUS N'ENTREREZ MÊME PAS DANS CE ROYAUME.



JÉSUS CONTINUE EN PARLANT TRÈS FORT :

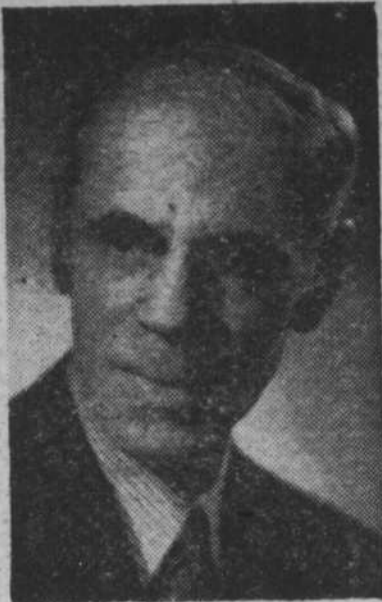
MALHEUR À QUI PORTE AU MAL UN SEUL DE CEUX QUI CROIENT EN MOI. MIEUX VAUDRAIT QU'ON LUI ATTACHE AU COU UNE MEULE DE PIERRE ET QU'ON LE PRÉCIPITE AU FOND DE L'EAU.



Ecoutez "L'HISTOIRE DE DIEU" à 1 h. 30 les dimanches, à CKVL - CKCV - CJSO - CHEF - CFDA

Le Jury a choisi 15 Trophées "LaFlèche" (Radio)

Se basant sur les mises en nomination faites par les directeurs de programmes des différents postes de radio, le Jury des TROPHÉES LAFLECHE, décernés pour une 13e année, a choisi une quinzaine de récipiendaires qui recevront leur trophée au "Gala des Splendeurs". Ce jury se composait, cette année, de Mmes Solange Chaput-Rolland, directrice du magazine "Points de Vue", et Jules Nadeau, et de MM. Marcel Valois, critique au journal "La Presse"; Jean Bouthillette, de "Photo-Journal"; et René-O. Boivin, rédacteur à "Radiomonde". (La photo de Mme Jules Nadeau n'apparaît pas ci-contre.)



Marcel Valois



Solange Chaput-Rolland



Jean Bouthillette



René-O. Boivin

Voici l'horaire du lieutenant-gouverneur le soir du "G. des S."

8 h. 50 p.m.

Le Lt-Col. S. Marchand verra à ce qu'une escorte de deux motocyclettes municipales soient en position à l'entrée de l'hôtel Ritz-Carlton.

9 h. p.m.

Départ de Son Excellence de l'hôtel Ritz-Carlton, accompagné de ses deux Aides de Camp, le Major J.-P. Martin, le Lt-Col. S. Marchand et de Mme Marchand. Le trajet se fera par la rue Sherbrooke jusqu'à la rue St-Denis.

9 h. 10 p.m.

Arrivée à l'entrée principale du théâtre Saint-Denis. Le Comité de réception, composé de MM. Jean Duceppe, président de l'Union des Artistes; Marcel Provost, directeur de "Radiomonde"; D. A. Gourde, président de l'Association des Postes Privés, P.Q.; le Lt-Col. P. L'Anglais, président de Québec Productions; souhaitera la bienvenue à Son Excellence.

S. E. se tournera alors vers la Garde d'Honneur, composée de 40 Fusiliers Mont-Royal et commandée par le Lt G. Dubuc qui, à ce moment, présentera les armes en ordonnant un "Royal Salute". Le Lt Dubuc s'avancera vers S. E. et l'informerà que la Garde d'Honneur est prête pour son inspection.

9 h. 15 p.m.

Inspection de la Garde d'Honneur. Le cortège d'inspection sera composé du Major J.-P. Martin,

du Lt-Col. S. Marchand, qui précéderont S. E. et le Lt Dubuc. Après l'inspection de la Garde, S. E. ira donner la main au Capt. M. Meerte, directeur de la fanfare située sur la droite de la Garde.

La Garde d'Honneur aura été en position à l'entrée principale du théâtre Saint-Denis à 9 h. p.m.

9 h. 20 p.m.

L'inspection terminée, S. E. entrera dans le vestibule du théâtre, où 15 officiers des Fusiliers formeront une haie d'honneur. S. E. ira déposer ses effets vestimentaires dans le bureau privé de M. DeSève au deuxième étage. Les officiers ainsi que leurs épouses auront déposé leurs effets vestimentaires dans le "Service Room", à côté du bureau de M. DeSève, lors de leur arrivée au théâtre, à 8 h. 45 p.m. Les épouses des officiers auront été dirigées à leurs sièges par le Lt Vaillant dès leur arrivée au théâtre.

Lorsque S. E. sera rendu dans le bureau de M. DeSève, les officiers pourront se joindre à lui en attendant de reformer le cortège, à 9 h. 55, pour l'entrée officielle à 10 h. p.m.

La Garde d'Honneur et la fanfare, après l'inspection, déposeront leurs armes et instruments dans la ruelle, sur la gauche du théâtre, où trois piquets monteront la garde.

9 h. 50 p.m.

Le Lt Dubuc postera les 40 hommes composant la Garde d'Honneur dans les deux allées

centrales du théâtre, 20 hommes dans chaque allée, attendant l'entrée de S. E., à 10 h.

9 h. 55 p.m.

Formation du cortège, précédé par le Major J.-P. Martin et du Lt-Col. S. Marchand et composé de S. E., M. Jean Duceppe, M. D. A. Gourde et suivi par MM. les officiers.

10 h. p.m.

Entrée du cortège dans le théâtre. MM. les officiers rejoignant leurs épouses déjà assises dans la rangée en arrière de S. E.

Le "God Save the Queen" sera alors joué aussitôt que S. E. sera arrivé à son fauteuil et que chaque membre du cortège sera rendu à sa place.

Les membres de la Garde d'Honneur formant la haie iront alors rejoindre leurs épouses et amies dans une section réservée pour eux et assisteront à la représentation.

11 h. 25 p.m.

Le Lt Dubuc verra à ce que les deux haies soient de nouveau à leurs positions pour la sortie de S. E.

11 h. 30 p.m.

Fin de la représentation. Le "O Canada" sera alors joué.

Le cortège de S. E. se reformera tel que pour l'entrée à l'exception que les officiers seront accompagnés de leurs épouses et se dirigeront vers le bureau de M. DeSève et le "Screen Room" pour y aller chercher leurs effets personnels.

Une fois le cortège sorti du théâtre, la Garde d'Honneur et la fanfare se reformeront tel que pour l'inspection à l'entrée principale du théâtre, attendant la sortie de S. E.

11 h. 40 p.m.

Sortie de S. E. du théâtre pour son automobile qui sera stationnée au centre de l'entrée principale.

Au moment où l'automobile de S. E. démarrera, le Commandant de la Garde présentera les Armes

en ordonnant le "Royal Salute".

P.S.

HABIT: cravate blanche pour les invités d'honneur et "MESS KIT" pour MM. les officiers.

M. Marcel Provost sera respon-

sable de ce que la circulation en face du théâtre soit libre et contrôlée lors de l'arrivée de la Garde d'Honneur, à 9 h., et de la reformation de cette même Garde, à 11 h. 30 p.m.

PLUS DE CHARME SANS LES POILS SUPERFLUS...

Laissez-nous les enlever de la FIGURE, BRAS et JAMBES



★ DEFINITIVEMENT
★ SUREMENT...
★ SCIENTIFIQUEMENT

Consultation gratuite

par ELECTROLYSE et ONDES-COURTES

Dolores Sanscartier

ELECTROLOGISTE DIPLOMÉE

6748, rue ST-HUBERT, Montréal

CR. 7-9615

LA SEMAINE PROCHAINE

5 PAGES DE PHOTOS

sur le GALA DES SPLENDEURS

En regardant la boîte aux images

par Raymond Guérin

Les "stunt men"

Petite nouvelle: ce n'est peut-être qu'un canard, mais on m'affirme, avec la plus grande conviction, qu'aux Etats-Unis, les lutteurs paraissant à la TV doivent faire partie de l'Union des Artistes ou de l'association équivalente.

Après tout, ils jouent davantage la comédie que, disons, un René Lévesque (je m'excuse de l'insérer ici). Et Lévesque doit bien faire partie de l'Union, lui!

Une entrevue "oiseuse"

Il semble que les caricaturistes ont ceci en commun, qu'ils pratiquent leur art non seulement sur papier, mais aussi par la voix,



VICTOR DESY

L'art de "plumer" des oies.

la mime, le geste. Quelques personnalités montréalaises ont sans doute encore en mémoire certaines farces que leur a jouées Normand Hudon, lequel possède des dons indéniables d'imitateur, de personnificateur. Mais il n'est pas le seul. Il y a aussi LaPalme. Ce dernier excelle à parodier Me Alban Flamand et il nous l'a prouvé encore une fois à la dernière émission du "P'tit Café". La coiffure, les lunettes, le va-et-vient incessant des mains, le croisement des genoux, rien n'y manquait.

Et puis Lapalme avait trouvé un très bon partenaire dans la personne de Victor Desy, le spécialiste en "plumage d'oies". On avait peine à le reconnaître, celui-là, tellement il s'était travesti avec succès.

Seulement, l'entrevue-parodie était un peu longue. La répétition naïve d'une phrase, d'une attitude, constitue un fort élément comique, encore faut-il y mettre un stop opportun.

Le Gala des Etoiles

Quelques vedettes françaises se sont amusées à des jeux anodins, récemment, au cirque Guglione de Paris, et cela s'intitulait le "27e Gala des Etoiles". On a cru bon de nous offrir, samedi soir dernier, une reproduction filmée et intégrale de cette manifestation. Je me demande pourquoi.

A vrai dire, il y avait là matière pour mettre à l'épreuve les talents d'un bon monteur. Les meilleures séquences — il y en avait deux ou trois — auraient suffi, bien agencées, à composer un intéressant documentaire de

quinze ou vingt minutes, susceptible d'être servi sous forme de reportage spécial ou d'être inséré au milieu de certains de nos programmes de variétés.

Mais tel qu'on nous l'a offert, c'était long.

Et pas très rigolo.

On a tout d'abord entendu la voix de Gaby Morlay, parlant de Marseille, et adressant par radio ses meilleurs vœux de succès à l'entreprise. On s'est dit: bigre! voilà de l'organisation! Il va se passer des choses!...

Mais il ne s'est rien passé — ou si peu. Exception faite du numéro final de Jean Marais, un numéro si fort, si bien réglé, qu'il amoindrissait encore davantage tout ce que l'on avait vu auparavant, la soirée n'a consisté qu'en une longue parade de

des allusions respectueuses et tremblotantes à "la voix de Maurice", au "sourire de Maurice", etc. Or, Maurice ne manque pas de sourire, évidemment, puisque cela fait partie de lui-même. Mais un peu plus, on dirait qu'il a envie de grimacer. Il ne semble guère s'amuser, en tout cas. Et M. Loyal fait tourner ses ponies, avec des gestes automatiques et monotones, et il s'ennuie, c'est visible, et il a bien hâte d'en avoir fini.

Mais passe toujours. Maurice reste Maurice, et cela fait plaisir de le voir en tout temps. D'autant plus que la prise de vues est bonne et qu'on l'aperçoit en gros plans.

Chose étrange, cependant, les gros plans ne reviendront plus pendant tout le reste de l'émission. Voilà qui est mystérieux. Au moins, si l'on avait pu voir de près les visages des autres vedettes; si l'on avait pu capter leur physionomie au moment où elles accomplissaient des réalisations inusitées pour elles-mêmes (même si dépourvues d'intérêt pour le spectateur), voilà qui aurait été tout de même autant de gagné. Et puis, au moins, le spectateur aurait été en mesure de déclarer qu'il a vu "l'utiel de près, à la télévision".

Mais les gros plans n'étaient que pour le début. Le reste n'était que mouvements d'ensembles, qu'images éloignées. On nous montra bien une jeune femme de l'auditoire, toujours la même, qui, de temps à autre, affichait savamment sur son joli visage les signes appropriés d'effroi ou d'admiration. Mais sans plus.

Jusqu'à Chevalier, le commentateur paraissait brillant, aisé. Michel Lebrun avait le ton badin qu'il fallait, mais, par malheur, il tomba bien vite dans la facilité et même dans le pompier. Ce fut bientôt une avalanche de calembours détestables, de mots douteux et de clichés connus. Lorsque Colette Duval, Gilles Delamarre et Maurice Baquet se mirent à sauter sur le tremplin, Lebrun, se purléchant d'une pareille occasion, y alla de tout un boniment lyrique sur ce numéro "fertile en rebondissements", lequel numéro prouvait que "dans la vie, il faut savoir se retourner", etc. Comme diraient les Américains, c'était "cute". Un peu trop.

De même pour Fernandel et son numéro de tir. Ah, celui-là! Pauvre Zizi Jeanmaire...

Il y eut aussi... quoi encore? Des chiens savants dirigés par Minou Drouet, laquelle était dressée à son tour par l'entraîneur; Fortunia, "stripeuse" en-chef des Folies-Bergères, accompagnée par Zappy Max, sorte de "Swiftly" ou d'Oswald français; Ingrid Bergman en magicienne, mal à l'aise, mal fichue, à la voix désagréable. Et d'autres, sans qu'il vaille la peine de les nommer.

Sans oublier M. Spanel. M. Spanel, cet Américain tellement francophile qu'une partie de la presse française l'a conspué parce qu'il frisait le ridicule. "Je laisse mon coeur et mon âme auprès de toi, merveilleux peuple français, toi qui est à la fois le sel de la terre et le scintillement des étoiles", avait-il dit avant de regagner les Etats-Unis. Maurice Chevalier lui a bien rendu la pareille au gala: "God Bless You!"

C'était donc là le Gala des Etoiles, de l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques de langue française. On s'en est déjà inspiré ici à l'époque des Fêtes. Ce n'était pas plus divertissant, mais au moins c'était fait chez nous. En fait, l'émission qu'on nous a offerte samedi dernier ressemblait à une "Porte Ouverte" interminable: ce n'était pas la peine de nous déranger, allez!

Bien sûr, il s'agissait d'artistes fameux, qui travaillaient pour une bonne cause, qui accomplissaient des choses auxquelles ils n'étaient pas accoutumés. Est-ce une excuse? Le public n'est pas si jobard. Il veut voir quelque chose de bien, même si elle est tentée par Fernandel. Et la seule présence de Fernandel suffirait à excuser ses inaptitudes? C'est bien de la prétention, alors, pour se croire ainsi tellement privilégié que tout soit permis. Pourquoi pas, alors, un Gala des Electriciens ou des Maîtres-Plombiers?

Eux aussi sont des êtres humains. Eux non plus — pas plus que les acteurs — ne sont des spécialistes du cirque et de l'acrobatie. Ils seraient peut-être tout aussi divertissants, sinon davantage.

Un petit programme sans prétention, qui ne se donne pas des airs hautains ou pseudo-intellectuels, et qui demeure l'une des plus intéressantes émissions de la TV: "Aventures", le samedi soir à 8 h.

Il y a des semaines, évidemment, où les images sont moins bonnes, où le sujet est moins intéressant qu'à l'accoutumée. Mais "Aventures" demeure l'un des programmes dont la qualité de

"Aventures" doit être un délassément, non pas un second "Pays et Merveilles".

"Quelles Nouvelles"

On les prévoit assez généralement, les finales-surprises de "Quelles Nouvelles", mais le programme est plaisant, pas sérieux et il exige peu des téléspectateurs. Ce qui est l'essentiel pour un quart d'heure de divertissement.



JEAN DUCEPPE

Une phrase de trop

Cette histoire de la machine à boules, présentée à la dernière émission, était aussi, un peu, une étude mœurs — comme cela arrive souvent. Mais la phrase finale prononcée par Duceppe me semblait bien superflue: "Donnez-moi la bouteille, je vais la boire jusqu'au bout". Le geste, seul, aurait été plus efficace.

Un film

On a présenté dimanche soir un film de Paul Dupuis, l'un des derniers qu'il ait tournés en Grande-Bretagne avant son retour parmi nous. Une histoire lamentable, déconsue, illogique, mal interprétée par la plupart des acteurs, où Dupuis tranchait nettement par sa personnalité sur le reste de la distribution. Il n'avait rien à dire, malheureusement.

Le "Théâtre de Quat'Sous" au Gesù, mercredi et jeudi

C'est mercredi et jeudi soirs prochains que sera présentée, au Gesù, par le "Théâtre de Quat'Sous", "La Tour Eiffel qui Tue" de Guillaume Hanoteau. On se souvient que, le 9 mars dernier, cette pièce s'était vu décerner le prix de la meilleure production du Festival Régional d'Art Dramatique de l'Ouest du Québec. C'était alors la première de cette pièce en Amérique.

Le texte de Guillaume Hanoteau constitue une satire enjouée et bouffonne d'un groupe de polytechniciens qui avaient déclaré impossible la colossale construction que M. Eiffel voulait réaliser. N'ayant pu empêcher la construction, ils cherchent par tous les moyens à ruiner son prestige et vont même jusqu'à l'accuser de faire mourir des gens.



MAURICE CHEVALIER

Toujours le sourire.

de castor. Cela donne de l'ambiance, du ton. Puis le bonimenteur, tout ému, annonce Maurice Chevalier. Il n'en finit plus d'être ému, le bonimenteur: ce sont



WILFRID LEMOINE

A l'aventure.

meure la plus consistante, grâce à un bon texte, et grâce à une présentation intelligente faite par Wilfrid Lemoine.

Pour des prises de vues accomplies en 1913, celles décrivant les premières explorations sous-marines de John Williamson étaient excellentes, la semaine dernière. On aura rarement vu épisode aussi captivant et dramatique que celui décrivant la capture d'un requin.

Le succès de cette série revient à Pierre Morin, son initiateur, et à Bernard Parent, qui lui a succédé à la réalisation. Soulignons cependant que le commentateur, Jacques Fauteux, y gagnerait à abandonner le ton trop officiel, trop pontifiant, qu'il a adopté.

De-ci, de-ca...
PAR-CI, PAR-LÀ...
couci-couça...

par la p'tite du populo

C'EST LA DERNIERE SEMAINE

... rassurez-vous, que je vous casse les p... avec mes ennuis personnels! La dernière fois, pour cette année, s'entend que je vous avoue n'avoir rien d'autre à vous dire, que des choses ayant trait à une ou deux exceptions près, à notre Gala des Splendeurs.

Que voulez-vous, j'er. vis depuis le mois de décembre, alors aucune surprise à ce que ça devienne peu à peu une douce obsession! Et quand j'écris douce... il faut s'entendre.

Ça bourdonne de partout, on dirait vraiment une ruche. Je suis passée chez René et Claude, ils sont en pleine effervescence avec les robes des dames d'honneur, celles du coquetel de General Food, plus aussi celles que certaines étoiles se sont fait faire pour ces deux occasions.

Chez Marielle Fleury, même histoire. Marielle habille Janine Fluet et Monique Joly. Elle s'occupe aussi de sa robe et de la mienne.

Marlo Di Nardo, court à gauche et à droite, il entend avoir exactement les teintes qu'il désire... dans les tissus qu'il veut!

Enfin, bref, tout le monde est affolé, chacun est très en retard (ce qui est aussi terriblement normal) et le soir du grand soir chacun se retrouvera à l'heure dite, détendu et souriant! Quelle vie!

EN ATTENDANT

... Je rate pour ma part un tas de choses intéressantes à cause de ce gala. Je n'ai vu ni "la Dame aux Camélias", ni "la Parisienne", mais je compte bien me reprendre la semaine prochaine par exemple.

Hier soir j'ai quand même réussi à assister à "Phédre". Et Edwige Feuillère, qui demeure ma grande favorite à l'écran, m'a littéralement éblouie. Jamais encore je n'ai entendu une comédienne avec un timbre pareil.

Quelle voix! Longtemps après être sortie du théâtre, elle chante encore à nos oreilles. Et je pense que c'est bien là le plus beau compliment que l'on puisse faire à une actrice, que cet envoiement qu'elle vous fait subir même une fois que l'on a quitté son fauteuil. Un peu à la manière de ces auteurs, dont les personnages sont si marquants, que vous vivez en leur compagnie deux ou trois jours encore après que vous avez tourné la dernière page du livre...

Il faut la voir, faites n'importe quoi, rognez sur vos budgets, privez-vous d'un chapeau neuf, mais ne manquez pas d'aller l'applaudir au Saint-Denis si vraiment vous aimez le théâtre. Vous ne vous le pardonneriez pas!

J'ai manqué aussi bien d'autres choses, la conférence de presse en l'honneur du 25ème anniversaire des Petits Chanteurs de Granby.

La réception offerte au premier des gastronomes par le Service du Tourisme français à Montréal.

La création du jeu dramatique de Pallasco "Francesco" dont on dit le plus grand bien.

La première des "Bonnes" au Théâtre de Dix Heures, théâtre avec lequel je joue décidément de malheur.

J'ai dû m'abstenir d'aller à la dernière assemblée de l'Union également. Enfin, bref, je manque tout et je m'étonne ensuite d'arriver les mains vides le jour du "dead line" alors qu'il n'y a qu'à pondre ma chronique.

PAR AILLEURS...

Je peux vous dire qu'Edgar Charbonneau qui, s'étant inspiré des statuette américaines, a créé pour nous les statues que nous offrons au Gala, a déclaré qu'on devrait bien les appeler les "Edgar".

Elles sont, ma foi assez jolies pour que leur créateur mérite, lui aussi, sa récompense!...

... que la robe que portera notre Reine cette année, et son manteau sont évalués à plus de \$3,500.00... Et que la robe à elle seule a nécessité plus de 60,000 perles... entièrement posées à la main, s'il vous plaît. De quoi nécessiter le port de lunettes à toutes les élèves de l'École des Métiers Commerciaux qui y ont travaillé.

PETIT CODE A RETENIR

Voulez-vous être des amies? Alors, lisez bien ceci et, s'il vous plaît, prenez-en bonne note.

1) Je ne possède aucun billet pour le Gala au St-Denis, non plus que pour la réception offerte ensuite au club Canadien. Donc il est inutile que vous soyez référés par Dieu le Père ou ses acolytes; de vous adresser à moi, pour en obtenir. Je ne dispose d'aucun moyen pour vous faciliter la tâche non plus. Donc, si vous êtes en retard, tâchez de vous y prendre plus tôt l'an prochain, et d'ici là, soyez sages!

2) Pour vous, qui êtes pourvus en bonne et due forme, s'il vous plaît, arrivez à l'heure vendredi, et ne vous massez pas tous dans le hall du Saint-Denis. Vous verrez très bien de vos fauteuils tout le déploiement du cortège. Laissez donc l'entrée libre, à tous ceux des journaux et des postes qui ont besoin d'un minimum d'espace vital pour accomplir leur travail.

3) Comme la description des merveilles de robes que vous porterez sûrement ce soir-là est longue et fastidieuse, nous vous donnons au club Canadien une formule extrêmement simple à remplir. Souvenez-vous en le faisant que la chroniqueuse féminine qui aura à débrouiller votre calligraphie, n'est pas précisément pour cela, une experte en hiéroglyphes... Cinq minutes de plus de votre part voudront peut-être dire une demi-heure de moins pour elle, à se pencher sur vos tracés troublants!

4) Tout le monde, on le conçoit, ne peut être Reine la même année. Et tout le monde l'a admis gentiment jusqu'à ce jour. Par le même système de raisonnement on doit admettre aussi que tout le monde même mis en



Oyez, oyez, venez tous voir, au théâtre GESU, "LA TOUR EIFFEL QUI TUE", les 1er et 2 mai prochain.

nomination ne peut obtenir le trophée convoité! Il est entendu qu'il est bien agréable de recevoir une statuette ou une plaque. Mais pensez que certaines catégories de personnes, pour un labeur tout aussi dur que le vôtre, n'obtiennent même jamais une petite mention, dans les grandes circonstances. Souriez donc à la chance de vos voisins et dites-vous bien, l'année prochaine, il y aura une autre distribution où vos mérites seront peut-être récompensés!

5) Ceci s'adresse aux hommes seulement. Vous savez combien nous vous aimons, combien toute notre existence est axée vers vous, comment de vos malheurs ou de vos joies dépendent nos déboires et nos extases. Vous

nous demandez beaucoup et nous sommes prêtes à vous donner davantage. Mais pour une fois que nous vous demandons à notre tour quelque chose, ne nous faites pas grise mine, et sortez de la boule à mites, votre habit de gala! C'est tout entendu, vous avez horreur de vous transformer en pingouin!... Mais dieux de mes pères, nous vous voyons depuis l'âge où nous marchions en votre compagnie au catéchisme, dans le même complet... Accordez-nous un répit! Et faites-vous beaux, une soirée est si vite passée. Et quand elle est belle, sans une ombre au tableau... les femmes, ces éternelles petites filles, vivent de son souvenir pendant si longtemps... Alors, on se revoit vendredi?

Devenez élégante... et svelto

- Culture physique pour dames et jeunes filles seulement
- Amincissement des hanches, des cuisses et des jambes
- Chaque cas est étudié individuellement

6 LEÇONS POUR \$9.00

Chez OLYVINE
STUDIO DE CULTURE PHYSIQUE
Cours du jour et du soir, 10 a.m. à 9 p.m.
6038, ST-ANDRE (coin Bellechasse) - CR. 7-6213



Sa Majesté s'est arrêtée, entre deux répétitions et un essai, pour remercier l'impressario Nicolas de Koudriatzeff d'avoir bien voulu permettre à la troupe de Madame Edwige Feuillère de faire relâche, le soir du 3 mai, pour lui permettre d'être couronnée.



787 est, rue Mont-Royal
(coin St-Hubert)
LA. 6-6611

Luxueuses fourrures

en location

pour galas, mariages, réceptions

Aucun autre magasin ne peut vous offrir un assortiment aussi complet. Choix de 75 articles de styles nouveaux. Nuances de gris, beige, brun pâle ou foncé, dans capes ou étoles de vison, écureuil, martre de montagne, rat musqué, renard blanc, bleu, noir ou rose.

POUR LOCATION — DEPARTEMENT SEPARÉ
CES ARTICLES SONT EXCLUSIVEMENT

Giguère Fourrures

PRES DES MURS DU VIEUX QUEBEC

Elle s'en vient... la "Semaine de la Radio". — Belle clôture de saison chez les "Compagnons de l'Art". — Spectacle du "Studio Vingtième Siècle". — Concert des "Petits Chanteurs à la Croix de Bois". — Divers.

ELLE S'EN VIENT

Où elle s'en vient... la "Semaine de la Radio canadienne". On a en effet choisi la semaine du cinq au onze mai pour attirer l'attention du public sur la radio au Canada, tout comme on le fait chaque année aux Etats-Unis. L'initiative canadienne coïncide avec celle de nos voisins.

Jusqu'à cette année, les postes d'expression française ne faisaient guère écho à cet événement, parce qu'ils n'avaient pas à leur disposition, dans la langue de leurs auditeurs, le même matériel dont les postes anglais disposaient en abondance. Cette année, grâce aux efforts de l'Association Canadienne des Radiodiffuseurs et Télédiffuseurs de langue française et la collaboration la plus complète de la CARTB, tout ce qui a été produit en anglais a sa contre-partie française.

Par exemple, on a enregistré des chansons-thèmes que d'aucuns jugent même meilleures que celles de langue anglaise (jingles). Voici un exemple de ce qu'on peut entendre cette semaine:

Elle s'en vient la Semaine de la radio canadienne!

*Plus de gens écoutent la radio
Au foyer, travail ou en auto,
Car la radio s'entend partout et
elle a du pouvoir;*

*La radio est première le matin,
midi, le soir.*

*On en profite aussi pour sug-
gérer de donner des appareils
de radio comme cadeau en n'im-
porte quelle occasion, parce que,
dit-on:*

*"Un radio donne des heures de
plaisir;*

*On se souviendra du cadeau le
plus beau."*

On ajoute ceci:

*"Un radio... c'est beau!
Deux c'est mieux!"*

Les deux postes locaux CHRC et CKCV unissent leurs efforts pour faire un succès complet de cette "Semaine de la Radio canadienne". Ils se sont assurés la coopération de plusieurs marchands d'appareils de radio et surtout celle des grands manufacturiers. Outre le concours individuel de chacun d'eux, on compte aussi sur celui de leur association, connue sous le nom de RETMA.

Grâce à tout ce travail, le public pourra entendre plusieurs émissions spéciales, participer à de nombreux concours et gagner un nombre considérable de récepteurs de radio offerts gratuitement au cours de cette semaine du cinq au onze mai.

Souhaitons aux responsables de cette initiative sur le plan local le plus grand succès. On peut s'attendre à ce que les auditeurs des postes CKCV et CHRC s'intéressent à cette semaine qui souligne et met en valeur l'un des éléments les plus importants de notre vie quotidienne.

LES COMPAGNONS DE L'ART

Ce groupement de jeunes amis de l'art, dont le président est Fernand Gourdeau, a clôturé de façon brillante sa saison 56-57. Le dernier concert mettait en vedette le saxophoniste Sigurd Rascher.

La première partie du programme a débuté par un Prélude

de Pugnani, suivi d'une Sonate écrite pour violoncelle, puis une Bourrée et finalement des Variations sur une Gavotte de Corelli.

Dans toutes ces oeuvres classiques, l'artiste a révélé toute la richesse des sons qu'on peut obtenir du saxophone généralement banni de l'orchestre de concert. Il a prouvé aussi sa parfaite maîtrise de l'instrument et un contrôle absolu du souffle qui lui permet d'obtenir un phrasé merveilleux. Il allie à tout cela une belle simplicité et une grande sensibilité. Il était soutenu au piano par Jeannine Lachance-Munroe qui s'est également fait applaudir dans deux pièces, une de Mozart, l'autre de Chopin. Rascher donna ensuite un autre aperçu de son grand talent et de sa virtuosité en jouant quelques oeuvres modernes, notamment une de Gershwin.

Au cours de ce concert, on a aussi entendu un Quatuor joué par Sigurd Rascher avec le concours de trois artistes locaux: Marie-Paule Morissette, lère flûte; Gaëtan Laberge, basson; Roland Desjardins, contrebasse.

Signalons aussi que M. Rascher a posé un magnifique geste de courtoisie envers son auditoire, en présentant lui-même chacune de ses pièces en français.

SPECTACLE

CHOREGRAPHIQUE

Ce samedi, quatre mai, à huit heures trente, le Studio Vingtième Siècle, que dirige madame Jeannine Noreau, présente un grand spectacle chorégraphique sur la scène du Palais Montcalm.

Une soixantaine d'artistes, petits et grands, y prendront part. On compte notamment neuf femmes et huit hommes. Parmi eux, le culturiste Jean-Yves Dionne, le patineur de fantasia Gaston Beaudoin et la brillante Lily Julien, admise tous les étés à travailler avec le Ballet National Canadien que dirige Célia Franca. Le programme comprend tout le deuxième acte du Lac des Cygnes; un ballet abstrait; des danses du folklore polynésien et, pour les enfants, des danses à claquettes et de petits ballets modernes.

Le père et la mère de la directrice lui ont apporté une aide précieuse dans l'organisation de ce spectacle qui lui a demandé de très nombreuses heures de travail. Il en est de même de M. et Mme St-Marc Moutillet, artistes-peintres. M. Henri Veilleux prête aussi son concours comme maître de cérémonie. Les décors sont fabriqués au Studio même où règne un bel esprit d'entraide, nous dit Mme Noreau.

La soirée, qui promet d'être un beau succès, est sous la présidence d'honneur de Son Honneur le maire et madame Wilfrid Hamel.

DIVERS

C'est justement au cours du programme "Kiosk" qu'ils animent tous les jours ensemble que Pierrette Beaudoin et Jacques-Henri Gagnon ont reçu la confirmation officielle de leur triomphe au concours de Radiomonde et Télémonde.

La fin de cette semaine marque la fin de l'engagement du sympathique George McDonald comme



Le club de Pâques "57", à CKCV, a fait plusieurs heures. Dix radios-horloges, de marque RCA Victor, ont été attribués à la fin de la série, en même temps qu'un réfrigérateur RCA Victor, d'une valeur de \$540. Le tirage a été effectué par M. Lucien Trottier, gérant de district de RCA Victor; Guy Bernier, gérant de la promotion des ventes à CKCV; Claude Rousseau, annonceur; Marcel Leboeuf, directeur des programmes; et Paul Lepage, gérant général de CKCV.

gérant du poste anglais de radio CJQC. Il passera ensuite au service des entreprises radiophoniques de M. Jeff Sterling, à Terre-Neuve. Tous ses amis de la Vieille Capitale lui souhaitent bon succès.

Lucien Gobeil, André Duchesneau et Claude Roberge sont très occupés par l'organisation du nouvel émetteur de 5,000 watts qui servira bientôt aux émissions de CKCV. "Bientôt 5,000 watts pour mieux vous servir", tel est le slogan de CKCV de ce temps-ci.

La Société des Artistes de Québec tiendra ses élections le 13 mai prochain. Il y a, paraît-il, vacance à trois postes. Ceux dont le terme d'office s'achève sont: MM. Laurier Plamondon, Marcel Fournier, Laurent Gervais. Il y aura également assemblée générale des membres de la Société.

Parmi les gens qu'il a eu l'occasion d'interviewer ces derniers temps, Freddy Grondin a eu plaisir à causer avec les membres du trio Revi, formé du père Antonio et de ses deux fils Aldo et Mario.

Il ne faut pas éventer la mèche avant le temps, mais il est plus que probable qu'au moins un autre artiste de la Vieille Capitale obtiendra une distinction au Gala des Splendeurs.

Une nouvelle chanson vient d'être lancée sur les ondes de CKCV. Elle est destinée à de nombreuses répétitions d'ici quelques semaines. Elle est chantée

avec beaucoup d'entrain par Muriel Millard accompagnée par un excellent orchestre. Le titre: "St-Laurent".

Pour passer une agréable demi-heure le samedi matin, les jeunes se doivent d'écouter "Le Tour du monde en quinze minutes" avec Claire France et l'Oncle Michel, suivi du programme qui met en vedette les jeunes artistes du Studio St-Louis de Bienville.

Ces deux émissions passent de dix heures à dix heures trente sur les ondes de CKCV et sont réalisées par Michel Gariépy.

Samedi dernier avait lieu la finale au programme de tv "Les jeunes talents", une présentation de la laiterie Laval et dont l'animatrice est madame Simone Bussièrès. La joute finale opposait les équipes de filles de St-Coeur-de-Marie, élèves de Mère Marie-de-Béthanie, du Bon-Pasteur, et celle de garçons de St-Albert-le-Grand, élèves du R.F. Bruno, s.c. La palme est allée à St-Coeur-de-Marie, qui a ainsi remporté le trophée Laval dont la présentation a été faite par M. Marcel Drolet.

CONCERT

Il convient de signaler ici le

concert que donneront les Petits Chanteurs à la Croix de Bois de la basilique-cathédrale de Québec. Cet événement artistique se déroulera mardi soir prochain, le 7 mai, en la salle de l'Institut Canadien. Ce beau groupe, qui existe depuis 42 ans, exécutera des pièces religieuses et profanes. On entendra aussi deux artistes invités: Roland Gosselin, basse, accompagné par Jacques Simard, hautboïste. Le directeur actuel des Petits Chanteurs est M. l'abbé Georges Marchand, qui se dévoue sans compter pour faire de cet ensemble choral l'un des meilleurs de la région. L'entrée est gratuite et il est à espérer que le public se fera un devoir d'encourager ces jeunes qui partagent leur temps entre l'étude et l'art vocal.

LE VEILLEUR

AUX AMOUREUX!

Si vous envoyez un 10¢ de 1955 avec une enveloppe adressée à votre nom et adresse, vous recevrez GRATIS un Fétiche Porte-Bonheur, parfumé à l'huile de charme VENUS, fait d'après votre date de naissance. Adressez à: Artisanat Verdun - Dépt S.-D. 3904, rue Evelyn, Verdun, Qué.

STUDIO LAUSANNE

PHOTOGRAPHIE PUBLICITAIRE

PROF. GEORGES TINGUELY

Bureau: 2060, rue MANSFIELD

Tél. MA. 9132

Studio de portraits: 1231 ouest, rue STE-CATHERINE



Yvon Dufour, curé du mardi soir ("Le Survenant"). — 215 livres

Paul Desmarteaux, curé du lundi soir ("Les Belles Histoires"). — 205 livres

NOTRE TV A TROIS BONS GROS CURES

(reportage par Jac DUVAL)

Le prototype du curé de chez nous semble être un homme corpulent pour nos auteurs. Tels qu'ils nous les font voir à la vidéo du moins. Nous avons actuellement trois artistes de forte taille qui endossent régulièrement la soutane pour les besoins de la télévision. Eddie Tremblay nous revient assez souvent dans "la Famille Plouffe", Paul Desmarteaux est un assidu aux "Belles Histoires" dans lesquelles il personnifie le bouillant curé Labelle, tandis qu'Yvon Dufour incarne le brave curé, veillant sur le chenal du Moine dans le téléroman "Le Survenant". Pas un d'entre eux ne pèse moins de 200 livres. Le clergé n'en est pas pour tout cela moins dignement représenté sur nos écrans et si nous avons voulu souligner le fait que les rôles de curé sont joués en général par des comédiens corpulents, c'est simplement parce que la chose nous a frappé. C'est peut-être une coïncidence, mais il nous semble qu'on a tendance à ne voir que de gros hommes dans la peau des curés de chez nous. Encore une fois, ceci n'est pas un reproche mais une simple constatation pouvant servir de prétexte à ce reportage. La constatation nous a paru intéressante à illustrer, et c'est pourquoi nous vous offrons cette semaine les photos des trois bons gros curés de notre télévision, tels que nous pouvons les voir à CBFT, et tels qu'ils sont en réalité.



Eddie Tremblay, curé du mercredi soir ("La Famille Plouffe").



210 livres

(Photos Camille Casavant)

BEBE CJMS A 3 ANS!

(par HUGHETTE)

On avait prédit à ce poste-là tous les malheurs possibles!

L'enfant était venu difficilement.

Sa croissance fut ardue.

Rejeton malingre, il eut bientôt besoin d'une nourrice au lait plus généreux, pour assurer sa subsistance. Et c'est alors que ses pères nourriciers, les messieurs Guay, lui donnèrent les vitamines qui lui sauvèrent la vie!

On le mit dans l'incubateur de la chaude tendresse d'un directeur expert, M. Lionel Morin.

Bientôt tout un lot d'amis viennent voir d'un oeil inquisiteur si le nourrisson allait ou non survivre. Agences de publicité et commanditaires s'empressaient autour de la couveuse. Vivra? Vivra pas? Il se trouve toujours de mauvaises fées autour du berceau d'un poupon. Carabosse ne cède pas si facilement ses droits.

Mais, heureusement pour lui, le petit CJMS fut choyé, dorlotté, bichonné par des parents au coeur tendre, de vrais copains qui n'hésitèrent pas à prêter main forte à ce cousin pauvre. De grands noms, ceux de Jean Duceppe, Margot Choquette, Paul Leduc, Réjeane DesRameaux, d'autres encore vinrent se porter garants de sa vigueur.

Et l'enfant, timidement, tenta ses premiers pas. Des pas souvent malhabiles, comme tous ceux que font en hésitant les petits enfants.

Mais l'enfant a maintenant trois ans!

Il se porte admirablement. On dit même, de tous côtés, que c'est un enfant prodige!

Ses émissions sont écoutées. Tour à tour, sur ses ondes, on a pu entendre les voix de Pierre Valcour, Emile Genest, Paul Dupuis, Mam'zelle Québec, Alexan-

dre Guillet, Albert Brie, Clovis Dumont, d'autres encore... et ça ne fait que commencer!

Son personnel est bien composé. D'excellents vendeurs sont au service des clients et l'on vient de nommer à la tête du "commercial" un jeune homme dynamique et rempli d'idées, M. Moricelli.

Du côté technique, tout va bien, puisque Jean Garceau en assume la responsabilité.

Jeudi dernier, pour marquer la belle santé de CJMS et de ses trois années, un grand coquetel avait lieu à l'ex-New-Orleans. Journalistes de la presse, de la radio et de la télévision, représentants des autres postes et des agences de publicité, commanditaires et amis se réunissaient, afin de trinquer gaiement. Un trio avait été engagé pour les besoins de la cause, ce qui fait que, pour une fois, on a dansé à Montréal, au lieu de casser tout bonnement du sucre sur le dos du voisin!

Le docteur Adrien Pouliot en personne vint, au nom du bureau des gouverneurs de Radio-Canada, prononcer une charmante allocution et souhaiter longue vie au poste et à ses dirigeants.

Son Honneur le maire de Montréal, Me Jean Drapeau, empêché d'être présent, expédia un message télégraphique fort gentil, dans lequel il adressait ses voeux les meilleurs à tous les artisans et artistes de CJMS.

La réception fut amicale et le tout se passa fort gaiement, comme il est de bon ton dans ces occasions-là.

Le "petit" a bonne mine, il pousse en âge, en grâce et en sagesse. Grâce en soient rendues à qui en ont assuré le succès jusqu'à ce jour.



Emile Dorval, de CKAC, Jean-François Pelletier, Mme Fournier, de CJMS, M. Fernand Guay, M. le gouverneur de Radio-Canada (le docteur Adrien Pouliot), Mme Fernand Guay et M. Marcel Provost semblaient très animés lorsque notre photographe les a croqués...



Devisaient gaiement à une table: M. Lionel Morin avec les "Scribes" Jean Morin et André Lecompte, le Prince Consort, François Gascon, "Mam'zelle Québec" (Paulette de Courval), Mme Couture, réceptionniste à CJMS, et Jean Garceau, directeur du service technique.



Deux étoiles se rencontrent et discutent hockey... Au fond, à gauche, Jacques Plante, le magnifique gardien de buts du Canadien, et Paul Dupuis, le bel interprète de tant de succès. Les entourent: M. et Mme Fernand Guay, et M. Moricelli, directeur commercial de CJMS.



M. J.-L. Guay, président et propriétaire du poste CJMS, est venu adresser quelques mots au micro, à l'occasion du 3ième anniversaire de son poste. L'entourent: Pierre Valcour, Frenchie Jarraud et M. Lionel Morin, directeur.



Portant à la fois un "toast" au 3ième anniversaire de CJMS et un autre à la venue prochaine du "Gala des Splendeurs", Pierre Valcour, Rufi, Jacques Labrecque, la p'tite du populo, Yves DuMoulin et Guy Provost se sont retrouvés près du bar.

CLÉMENT sans clémence



"Francesco", d'Ernest Pallascio-Morin, obtient un tel succès que le metteur en scène, Yvon Leroux, a décidé de garder la pièce à l'affiche pour une seconde semaine.

Re "Francesco": le franciscain-américain qui est venu pour voir la pièce est enthousiasmé: la traduction en anglais, pour présentation à New-York et Hollywood, est déjà commencée.

Re-re "Francesco": un bon gag de Françoise Moreau: "Le soir de la première, on (sa compagne et elle) avait l'air de vrais journalistes; on critiquait tout le temps." Nos confrères critiques apprécieront.

Re-re-re "Francesco": malgré l'excellente critique (de Repentigny, etc.), le vrai public de théâtre boude la pièce. Malgré le titre et le sujet, ce n'est pas du prêchi-prêcha.

Déménagements: Jean St-Jacques et Denise Proulx ont déménagé de maison mais n'ont pas quitté Vaudreuil. Normand Hudon a quitté la rue St-Marc pour la rue Bishop et deux pièces de plus.

Re Normand Hudon: l'agence est plus que satisfaite des cinq premières annonces "Blue Cheer" faites jusqu'à date. La sixième d'un contrat de six sera finie ces jours-ci. Espérons qu'on continuera.

Henri Bergeron a fait parvenir à nos bureaux une photo nouvelle, du studio Larose, quand il a su de façon certaine qu'il était "Plaque Radiomonde '56". En dehors des heures de travail, Henri songe à un patio pour sa maison de Ville St-Laurent, avec tonnelle et porte-fenêtres.

Jos Beauregard, qui représentait l'agence McKim auprès de "La famille Plouffe", quitte l'agence pour entrer à Ciné-Vision (Pierre Bruneau) en qualité de directeur commercial et délégué à la production.

Après avoir entendu Claude Corbeil dans un extrait de Mozart, le maestro Wilfrid Pelletier s'est précipité vers Paul-Emile "Old Man River" et "Road to Mandalay" Corbeil pour lui dire, avec effusion: "C'est toi que je croyais entendre, quinze ans plus tard."

Un magasin commercial, dans l'est de la ville, a choisi comme nom commercial "La famille Plouffe". Si le propriétaire ne se nomme pas Plouffe dans la vie, on peut s'attendre à un changement de titre d'ici quelques mois. Roger Lemelin ne badine pas avec les commerçants qui veulent profiter de la popularité de sa série. A bon droit, d'ailleurs.

Le succès du "Survenant" est assuré pour au moins deux générations: le réalisateur, Maurice LeRoux, est père, depuis vendredi dernier, d'un second fils: Benoît.

"Faites vos jeux", avec Normand, commencera au cours de mai. C'est du moins ce que prétend Y & R (l'agence concernée). Trop de publicité trop tôt peut être plus dommageable que pas assez trop tard.

Après avoir siroté l'apéro, le vin blanc et le rouge, Sa Majesté Monique 1ère avait le chapeau sur le qu'en... dirait-on?... au dîner offert par le "400" à ces dames du cortège.

Jean Coutu et André Giroux ont donné leur nom pour le "concours d'échecs de la radio". Il ne s'agit, cependant, ni du comédien ni de l'auteur, mais de leurs homonymes. Toutefois, le nombre de candidatures reçues ne suffit pas, jusqu'à date, pour organiser un concours valable.

Lundi, au "400", Denise Filiatreal jouait les Garbo sans chapeau. Mardi, elle corrigeait cette lacune, en arborant la quasi-réplique (en noir) du chapeau rouge de Mme Edwige Feuillère.

Raymond Guérin, notre critique confrère, vient d'être nommé directeur artistique des disques Pathé-Marconi. Un autre confrère, Jean-Louis Laporte, a réintégré le bercail après une longue maladie.

Philippe Chailler, ex-annonceur de CKVL, est maintenant accepté partout comme free-lance. CKAC, CBF et CBFT le font travailler.

Yvon Dufour, qui doutait de ses chances de réussir comme comédien il y a quelques mois, a obtenu dernièrement jusqu'à cinq émissions hebdomadaires. Et, il a des projets de théâtre en plus.

Un groupe de LaValtrie, invité à "La dame aux camélias", est sorti de la salle en disant, en substance: "Ce drame-là n'est plus vrai de nos jours."

Clément FLUET.

Un Music-Hall divertissant et varié

La populaire émission de variétés Music-Hall offrira aux téléspectateurs, dimanche 5 mai à 8 heures du soir, un programme plus divertissant et plus varié que jamais.

On verra dans un numéro de mime Dora Kalinowna et Guy Hoffman. On entendra les Scribes, le populaire trio de fantaisistes formé de Jean Morin, Robert Cousineau et André Lecompte. Egalement au programme, un autre jeune fantaisiste-imitateur, Jacques Desrosiers, le chanteur noir Cedric Philips, le soprano Svetlana Rajewsky, la chanteuse Carole Mercure et enfin le numéro des frères Edwards.

Comme chaque dimanche soir, on retrouvera l'hôtesse Michelle Tisseyre pour nous présenter les artistes de Music-Hall. L'émission du 5 mai sera réalisée par Roger Fournier, l'orchestre sera sous la direction d'Henry Matthews et Jack Ketchum en réglera la chorégraphie.

L'horaire d'été

Avec l'heure avancée de l'Est, le réseau français de Radio-Canada commencera son horaire d'été, offrant aux auditeurs plusieurs émissions nouvelles d'un intérêt particulier.

Le samedi

La soirée de samedi, 4 mai, débutera avec René Lecavalier qui commentera les principaux événements sportifs de la fin de semaine. Cette émission sera entendue à 7 h. 30 sous la rubrique: *Le Sport demain*.

A 8 heures, nous parviendra de Québec *Concerts d'été* qui mettra en vedette les artistes les plus talentueux de la vieille capitale. *Concerts d'été* prendra donc la place de l'émission de Georges Dufresne, *Les Artistes de renom*, qui sera reportée à 8 h. 30.

A 9 h. 05, après le bulletin de nouvelles, *Concert Jazz* reprendra l'affiche pour une nouvelle saison. Cette émission, qui remporta un si vif succès l'an dernier, fera connaître aux auditeurs les meilleurs enregistrements de musique de jazz de l'année. Benoît Fauteux, président du Montreal Jazz Club, sera chargé à nouveau du choix des disques et les commentaires seront signés: Yves Dubreuil-Préfontaine.

A 9 h. 30, *Concert Fanfare*, une réalisation Georges Dufresne, comprendra les dernières nouveautés de musique pour instruments à vent.

A 10 heures, *Tour de chant* permettra aux auditeurs d'entendre des ensembles chorals de toutes les parties du Canada. Samedi 4 mai, on entendra la chorale de l'université du Sacré-Coeur, de Bathurst, N.-B.

A 10 h. 30, l'émission *Images du Canada* offrira des reportages réalisés à travers les diverses provinces du pays.

Le jeudi

L'horaire du jeudi soir comportera également une nouvelle émission à 8 h. 30: *Jeux du Coeur et de la Rime*, une réalisation Jean-Guy Pilon qui mettra en vedette l'incomparable Jean Sarrazin.

La Bible Vous Parle

Compte sur Dieu et agis bien, habite la terre et vis tranquille, mets en Dieu ta réjouissance, il te donnera les désirs de ton coeur. (Ps 37, 3-4) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

INTERVIEW DE 60 SECONDES AVEC FERNAND ROBIDOUX



Fernand observe un coin de Paris.

—Depuis combien de temps étiez-vous parti ?

—Juillet '54.

—Vous avez tardé à nous revenir.

—J'avais en France des occupations qui me retenaient là, dont les Galas du Prix d'Héroïsme. Mais, j'ai profité de la première relâche pour rentrer ici.

—On vous a fait des ennuis à votre arrivée.

—Je m'y attendais. Mon enquête préliminaire est fixée au vendredi 3 mai. Je crois que c'est une question de formalités car je ne suis responsable de rien. D'ailleurs, mes deux associés de 1954 ont été exonérés de tout blâme, dans cette affaire, pendant que j'étais en Europe.

—Revenez-vous plus riche ou plus pauvre que vous l'étiez lors de votre départ ?

—A cause de l'accident d'automobile que j'ai eu là-bas, qui m'a tenu inactif 8 mois, je reviens plus pauvre. Ce fut un coup dur et terrible, cet accident.

—Comment avez-vous payé le cautionnement de \$950 que la Cour a exigé pour votre libération ?

—Mon ami Tony Pilote l'a fourni.

—C'est chez M. Pilote que vous chanterez, n'est-ce pas, à Trois-Rivières ?

—En effet, au "Club des Forges".

—Donnez-vous aussi votre tour de chant à Montréal ?

—Il est question du Casa Loma.

—Québec ?

—Sûrement que j'irai là aussi.

—La TV ?

—J'ai paru à "Rendez-vous avec Michelle", à "Music-Hall"; je ferai aussi quelques autres émissions.

—Vous retournerez en Europe ?

—En octobre, probablement.

—Pour vous y établir ?

—Non. J'ai l'intention de faire la navette entre le Canada et l'Europe.

—Etablissez la différence entre le public de là-bas et celui d'ici.

—Québec, en général, c'est une petite France; Montréal, c'est un petit Paris.

—Expliquez-vous.

—Dans la province, on vit, on respire. On a le temps de le faire. Tandis qu'à Montréal, c'est le climat américain, avec les gens qui courent, qui brusquent les choses, qui sautent les rendez-vous.

—Quel climat préférez-vous ?

—Les deux, évidemment. Montréal me plaît parce que j'aime bien les Américains. Mais le reste de la province me'nchante parce que c'est comme d'où je viens.

—Je remarque que vous ne revenez pas avec l'accent français.

—Je trouve le nôtre très joli, et je ne vois pas pourquoi je l'aurais abandonné. D'ailleurs, il faut vouloir "prendre l'accent français" pour l'adopter en si peu de temps.

—Pourtant...

—Je sais.

—Quel impressario vous pilotera au cours de votre séjour au Canada ?

—Un ami: Bob Cousineau, pianiste des "Scribes".

—Et les prix d'héroïsme que vous devez remettre à une dizaine de Canadiens ?

—J'aurai des nouvelles à ce sujet d'ici une semaine. J'ignore encore si je me rendrai voir chacun d'eux, ou si je les réunirai ensemble à Montréal.

—N'est-il pas question de réorganiser le prix d'héroïsme canadien ?

—Comme dirait Eisenhower: no comment !

—J'ai entendu dire que vous reviendrez de France en novembre pour passer ici la saison prochaine au complet. Pouvez-vous confirmer ou nier cette rumeur ?

—No comment !

—Je considère vos réponses de "no comment" comme des confirmations.

—No comment !

—Au revoir.

—Comment, c'est fini ? En Europe, les reporters passent des heures avec vous pour prendre une interview !

—Ici, c'est le règne de la boîte de conserve.

—C'est trop vrai: j'oubliais.

—Mais, nous revenons souvent.

—Bienvenue, Rufi.

RU'

Le père Ambroise, sportif de Dieu!

Avez-vous déjà couché sous la tente? Si oui, avez-vous déjà couché sous la tente au mois d'avril? Ceux qui ont déjà connu cette expérience pourront vous en parler. Pour ceux qui ne connaissent pas la tente et le sac de couchage en avril, qu'on me permette de leur dire: il y fait plus froid que chez le loup.

Et pourtant, l'abbé Ambroise Lafortune (que personne ne connaît sous ce nom) a couché sous la tente pendant toute la semaine sainte. Et (entre lui et moi), il a avoué qu'il avait gelé royalement. Pourquoi était-il sous la tente? Parce qu'il prêchait une retraite aux guides du Collège Marie-de-France, à Ste-Adèle.

Cette expérience de coucher sous la tente, pour les besoins de son ministère, n'est qu'un incident de plus dans la carrière bigarrée (c'est le moins qu'on puisse dire) de celui que tout le monde qui a une TV appelle familièrement "le père Ambroise".

En fait, l'appellation "père Ambroise" n'est pas strictement correcte. Généralement, au Canada, on réserve le nom de "père" et "mon père", aux membres des ordres religieux, jésuites, dominicains, etc. Les membres du clergé séculier (dont fait partie le "père" Ambroise) s'appellent généralement M. l'abbé.

Abbé ou "père" Ambroise, il n'en est pas moins (aussi) une vedette de la TV. Et c'est ce qui lui crée des problèmes. Car, ne l'oublions pas, il est d'abord prêtre.

Et c'est ainsi que, pendant la Semaine Sainte, il a prêché une retraite aux guides du collège Marie-de-France. Comme il était le seul homme du campement, le père Ambroise, pour éviter toutes les histoires, a décidé de coucher dehors.

C'est d'ailleurs une vieille habitude. Ce n'est pas de propos délibéré, mais une coïncidence si nous publions cet article sur le père Ambroise cette semaine. Et pourtant, il y a 30 ans ces jours-ci que le père Ambroise entraînait, comme tout petit louveteau, dans les rangs du scoutisme.

Il n'a jamais cessé d'en être. Devenu routier en grandissant, il accédait, par la suite, au rang de chef du quartier général pour la province.

Plus tard, appelé à la vocation sacerdotale, il était envoyé à la Martinique, où il fut ordonné



A l'issue de la première de "La dame aux camélias", le père Ambroise échange un point de vue avec Jean-Louis et Monique Roux.

prêtre. (Encore aujourd'hui, il est attaché au diocèse de La Martinique et il espère y rester attaché pour toujours).

A La Martinique, le père Ambroise s'occupa activement (c'était plus ou moins prévu) de scoutisme. Ce qu'il ne savait pas alors, étant tout jeune prêtre et Canadien de naissance, c'est que la Martinique est une des rares îles des Antilles où il y a des serpents. Le redoutable fer-de-lance est une "attraction" de ces îles.

Sans le savoir, le père Ambroise inaugura la formule nord-américaine du camping pour les scouts. Heureusement, personne ne fut mordu par les fers-de-lance.

Revenu au Canada, le père Ambroise, grand voyageur, devint (il n'était pas revenu pour ça!) vedette de la télévision et aumônier officieux des artistes.

Il serait trop long de mentionner tous les pays où le père Ambroise s'est occupé de scoutisme. Toutes les Antilles, le Venezuela, la France, l'Angleterre comptent parmi ces pays.

Un des derniers est le Mexique. Pour le père Ambroise, c'était son sixième voyage en terre mexicaine. Il y a repris contact avec les scouts de là-bas et a pu constater que les responsables du scoutisme mexicain semblent partager l'opinion des Nord-Américains sur la moralité du Majicano moyen.

Cette opinion, le père Ambroise ne la partage pas. En six voyages, il a perdu... un stylo. Et ce stylo ne lui a pas été volé. Il l'a perdu, comme il l'aurait perdu à Montréal.

Eau de radiateur

Quand je disais que, vedette de la TV, l'abbé Ambroise Lafortune est d'abord prêtre, soulignons ce détail. Depuis le 1er janvier 1957, le père Ambroise a eu l'occasion d'administrer l'Extrême-Onction douze fois, huit fois au Canada et quatre au Mexique.

L'un des cas les plus touchants est celui qui s'est produit au Mexique alors que, se rendant à Xochimilco, le père Ambroise arriva sur les lieux d'un accident.

Les Mexicains conduisent vite. Plus vite que nous. Et quand il y a accident, il y a souvent des morts. Lorsqu'arriva le père Ambroise, deux enfants gisaient sur le sable, tout rouge de leur sang.

Un Mexicain s'approcha du prêtre. "Ils ne sont pas baptisés, padre." Le père Ambroise eut qu'une parole: "Agua", de l'eau. Mais où en trouver dans ce pays de sable et de cactus?

"Il m'a fallu 50 secondes pour penser à l'eau du radiateur et je m'en voulais d'avoir pris tant de temps."

J'ai posé la question au père Ambroise: "Si la même chose s'était produite au Canada, où l'eau du radiateur serait probablement mélangée d'antigel, qu'auriez-vous fait?"

"C'est un problème qui ne se posait pas là-bas, heureusement."

Franchement, je ne sais pas ce que j'aurais fait. Après tout, du Prestone, c'est pas de l'eau."

Prêtre et homme

Ce qui fait le charme de M. l'abbé Ambroise Lafortune, c'est qu'il allie, de façon personnelle et charmante, le prêtre et l'homme.

Qu'il soit prêtre, il ne l'oublie pas. C'est plutôt le public qui l'oublie. Lui ne l'oublie pas.

Le martyr de saint Sébastien dans "Fabiola", à la TV, samedi prochain

Samedi 4 mai, à 11 h. 30 du soir, à la télévision, on verra la première époque du grand film *Fabiola* qui met en vedette Michèle Morgan dans le rôle de Fabiola, Michel Simon, Henry Vidal, Gino Cervi, Louis Salou et Massimo Girotti en saint Sébastien.

La deuxième époque de *Fabiola*, intitulée *le Sang des martyrs*, sera présentée le samedi suivant, 11 mai, à la même heure, soit de 11 h. 30 à 1 heure du matin.

Le scénario de cette importante co-production franco-italienne est d'Alessandro Blasetti, d'après le roman du cardinal Wiseman. Avec *Fabiola*, nous sommes à l'aube du IV^e siècle. Deux empereurs se partagent l'Empire romain. Après avoir soumis la Gaule du Nord, Constantin descend à marches forcées vers Rome où règne

encore Maxence. Rome est au comble de sa splendeur extérieure. Jamais la cour et l'aristocratie n'ont vécu d'une vie plus luxueuse. Jamais la vie d'une classe privilégiée ne connut pareils raffinements et pareille décadence. C'est vers cette cité, symbole de toutes les tentations et de tous les plaisirs du monde antique que descend, à bord d'un convoi marchand parti de l'embouchure du Rhône, le jeune Gaulois Rhual, dont l'ambition première est de devenir gladiateur.

JEAN DUCEPPE

conseiller municipal



fait le tour du monde dans la plus grande revue humoristique

"Re Polissons" Concordia

avec

PAUL GUEVREMONT, ROLAND D'AMOUR,
JEAN RAFA, SUZELLE COLLETTE, CLAIRETTE

AUX TROIS CASTORS

du

CAFE ST-JACQUES 415 est, Ste-Catherine HA. 9182



ELEVE DU
STUDIO PARISIEN

LE SECRET DU CHARME FEMININ

- Traitement d'amincissement efficace
- Culture physique
- Bain turc
- Massage, alcool, rub, paraffine
- Masque facial, pour rides, peaux sèches, comédons, autres imperfections cutanées
- Développement du buste, méthode européenne, résultats garantis
- Lampes infra-rouges pour rhumatisme, lumbago et arthrite
- Dirigé par Mme Denise, graduée en physiothérapie de l'Institut Thompson

SIGNALEZ: RA. 1-3669

Heures d'affaires:
1 h. p.m. à 10 h. p.m.

Studio PARISIEN

3224 est, rue BEAUBIEN

RA. 1-3669

AU MICRO ET SUR LES PLANCHES Le Théâtre

Edwige Feuillère

Les oreilles me tintent encore des acclamations, des applaudissements, des trépignements mêmes, des foules qui assistèrent aux trois "premières" des spectacles présentés par Madame Edwige Feuillère et sa compagnie au théâtre Saint-Denis. Rares sont les occasions où le public montréalais — qu'on dit froid en le comparant à celui de New-York — se laisse aller à des manifestations aussi vibrantes. La grande-actrice française mérite cet enthousiasme.

C'est d'elle, dont nous allons surtout parler ici. D'abord, dans l'espace que j'ai à ma disposition, il me serait impossible de résumer les impressions multiples, que m'ont laissées les représentations de quatre pièces en trois soirées; ensuite, parce que le centre principal d'intérêt est la comédienne que le film nous a fait si bien connaître et aimer. En scène, elle surpasse tout ce qu'elle a joué à l'écran. C'est une "présence" prestigieuse.

Qui se pique d'aimer l'art dramatique se doit d'aller voir cette actrice de classe unique, ce "monstre sacré" de la race qui a produit les Béjane, Sarah Bernhardt, Greta Garbo et autres.

Son répertoire, composé d'oeuvres fort diverses d'inspiration et de genre, lui permet de mettre en lumières plusieurs facettes de son talent qui semble intarissable.

"La dame aux camélias", d'Alexandre Dumas, fils, est encore son plus grand triomphe. Ce n'est pas la pièce que l'on va entendre, mais Edwige Feuillère. Dans le rôle-titre, elle est reconnue par la critique française comme "insurpassable". Sa Marguerite Gautier est un phénomène de perfection. Elle n'émeut pas autant que les âmes sensibles le voudraient, mais on l'admire dans tous les détails du jeu. Parfois, on a l'impression d'observer le mouvement d'un mécanisme délicat parfaitement réglé, huilé, rodé, où rien ne flanche, tout en n'échappant pas à l'emprise dramatique de l'interprète.

Dans "La Parisienne" d'Henri Becque, nous sommes devant un être nouveau. Voici une Edwige Feuillère moqueuse, coquette, partout à la fois, rusée, changeante, femme jusqu'au bout des doigts et qui parvient à donner une vie intense à cette pièce décidément démodée.

Au même programme, il y a "Le carrosse du Saint-Sacrement" de Prosper Mérimée. Je crois que d'autres pièces en un acte auraient plus avantaagé la vedette. "Le carrosse" est, pourrait-on dire, une opérette sans musique et le rôle de "La Périchole" est si frêle, si inconsistant et si léger que, malgré soi, on y voit

l'emploi d'une divette plutôt que celui d'une comédienne d'envergure. Tout de même, cet acte est ravissant.

C'est la première fois, je crois, que madame Feuillère s'attaque à un personnage de la stature de "Phèdre" de Racine. Elle aborde ce qu'on désigne comme un des sommets du théâtre classique. Je ne connaissais ce chef-d'oeuvre que par la lecture. Je ne l'avais jamais vu en scène. Je m'étais fabriqué une conception toute littéraire de cette reine grecque. Edwige Feuillère incarne une amoureuse d'Hyppolite différente de celle que j'avais imaginée. Elle a, certes, trouvé la note véritable, puisque, à Londres, elle obtint dix-neuf rappels et qu'au Saint-Denis, le public, au dernier rideau, acclamait, debout, frémissant, réclamant, je ne sais combien de fois, l'artiste. Et quelle voix magnifique pour soutenir la beauté lyrique des vers de Racine.

Je n'ai pas parlé des autres membres de la troupe, pour les raisons que je donnais plus haut. Edwige Feuillère vient de former cette compagnie de comédiens dont la moyenne est acceptable. Elle a débuté à Londres et ne jouera à Paris que la saison prochaine.

Pour finir, répétons qu'il vaut d'aller applaudir cette tournée. Le jeu d'Edwige Feuillère, à lui seul, compense pour les restrictions que peuvent inspirer certains décors et quelques faiblesses de distribution.

René-O. BOIVIN

Un procès au Survenant

Les téléspectateurs qui suivent fidèlement les épisodes du téléroman de Germaine Guèvremont le *Survenant* se rendent bien compte que "le grand dieu des routes" et Odilon Provençal ne s'aiment pas d'amour tendre.

On verra, mardi 7 mai à 8 heures du soir, que les fréquents démêlés, les querelles et parfois les batailles entre le Survenant et Odilon aboutissent à un procès... au cours duquel Jacob Salvail agira comme juge de paix.

Présidence de
Son Excellence Gaspard Fauteux
lieutenant-gouverneur du Québec

LE GALA DES SPLENDEURS

● **COURONNEMENT DE
MISS RADIO-CINEMA-TV**

● **Distribution des trophées de
RADIO et TELEVISION**

● **Garde d'honneur des Fusiliers
Mt-Royal commandés par le
Lt-Colonel Sarto Marchand**

● **MADO ROBIN**
(de l'Opéra de Paris)

● **LES SCRIBES**

● **ET SURPRISES!**

● **UNE SOIREE INOUBLIABLE**

Billets en vente

au

**THEATRE
ST-DENIS**

\$1.25 et \$2.25

taxes incluses

Théâtre ST-DENIS

VENDREDI 3 MAI

à 8 h. 45 p.m.

Portraitiste

● **harvey**

spécialiste

● 409 est, boul. Henri-Bourassa

● Tél. VEndôme 9579

● Montréal, P.Q.

4

4

4

Courrier de Radiomonde

- 1—J'ai recours à votre courrier pour obtenir de plus amples détails sur le comédien Guy Mauffette. Est-il marié? Avec qui? Est-il né à Montréal? Quand a-t-il fait ses débuts comme comédien? Connaissant ses talents dans ses programmes radiophoniques, ne trouvez-vous pas que la télévision n'a pas assez recouru à ses services?
- 2—Dans l'espoir que Guy Mauffette sera apprécié à sa juste valeur et que nous le verrons bientôt sur nos écrans, je me permets de le féliciter encore pour le magnifique travail qu'il a accompli jusqu'ici.

GRANDE ADMIRATRICE DE
GUY MAUFFETTE

- 1—Guy Mauffette a épousé Louise Vien le 20 juin 1942 en l'église St-Germain d'Outremont; ce couple a cinq enfants prénommés Michelle, Laurent, Catherine, Daniel, Geneviève. Guy Mauffette est né à Montréal un 8 janvier et a débuté à la scène avec la troupe Barry-Duquesne au théâtre Stella, et à l'opérette avec les Variétés Lyriques. Il a fait pendant dix ans la réalisation à la société Radio-Canada. Il a fait du cinéma pour Renaissance Film. Il a joué en anglais pendant trois mois à Chicago en premier rôle dans "St. Lazare's Pharmacy". Il a été disque-jockey et aussi co-fondateur et interprète de la troupe VLM. Pour ce qui est de ses apparitions à la télévision, je suis entièrement de votre avis.
- 2—Je lui transmettrai votre message avec plaisir.

- 1—Voulez-vous me dire les noms des interprètes des rôles de Mme Lachapelle et de M. Philippe dans le radio-roman "Le Calvaire d'une Veuve" qui passe sur les ondes de CKVL?

BERTHA DE VERDUN

- 1—Les interprètes de ces personnages sont Annette Leclerc (Mme Lachapelle, la veuve) et Philippe Robert (Philippe).

- FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A:
Monique Miller, Guy Provost, Dominique Michel, Nicole Germain, Pierre Thériault, Jean-Claude Déret,

François Rozet, Hubert Loïselle, Huguette Oigny, Jacques Bilodeau, Colette Bonheur, Billy Monroe, Jean-Claude Robillard, Michèle Rossignol, Jacques Normand, Jean Duceppe, Jean-Louis Roux, Emile Genest, Jean-Pierre Masson.

- FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A:
Nicole Germain, Doris Lussier, Denise Pelletier, Mia Riddez, Jacques Normand, Denis Drouin, Normand Hudon, Françoise Gratton, Gratien Gélinas, Janine Fluet, Hector Charland, Monique Joly, Roger Gorceau, Mariette Duval, Gabriel Gascon, Marjolaine Hébert, Monique Miller, Gilles Pelletier, Guy Provost, Jean Duceppe.

- 1—Pouvez-vous me dire quel âge ont Luc et Daniel Rufiange?

JULIETTE ET ANDRÉE

- 1—Luc Rufiange est âgé de huit ans et Daniel de cinq ans.

- 1—Auriez-vous la bonté de me nommer les artistes qui mesurent, pieds nus, entre cinq pieds et six pouces et cinq pieds et neuf pouces?

- 2—Parlez-moi de Michelle Tisseyre, s'il vous plaît, je l'admire beaucoup.

- 3—Voulez-vous la féliciter pour moi?

TIGUS

- 1—Denise Pelletier mesure 5 pieds et 7 pouces, Estelle Caron mesurée 5 pieds et 6 pouces, Michelle Tisseyre mesure 5 pieds et 8 pouces et Béatrice Picard mesure 5 pieds et 6 pouces. Je me limite à ces exemples parce qu'il serait beaucoup trop long de contrôler la stature de toutes les artistes.

- 2—Michelle Tisseyre est née à Montréal un 13 mars. Elle est la fille du juge John Ahern. Elle mesure 5 pieds et 8 pouces et demi, a les yeux noisettes et les cheveux châtain parsemés de blond. Elle a épousé Pierre Tisseyre, éditeur. Ils ont quatre enfants: Jean-Yves, Michelle, Charles Marcel et François.

- 3—Je ferai votre message avec plaisir.

REPONSE A CEUX QUI DESIRAIENT SE PROCURER DES ALBUMS DE PHOTOS DES ARTISTES: Mme Elizabeth me fait savoir qu'elle a épuisé les albums qu'elle avait offert par l'entremise de mon courrier. Je prie donc les lecteurs de ne plus s'adresser à elle puisqu'elle ne peut plus les satisfaire.

- 1—Seriez-vous assez aimable de me dire si le roman "Jeunesse Dorée" et "Docteur Claudine" passeront à la télévision. Je suis certaine que cela plairait à beaucoup d'auditrices.

Mme ELIZABETH

- 1—Les réalisateurs de ces émissions ne prévoient pas que ces continuités passent à la télévision cet automne. Je vous conseille de passer quand même votre suggestion au directeur des programmes de CBFT.

- 1—Comment se fait-il que M. Robert Choquette ne fasse pas jouer Denyse St-Pierre dans un de ses "Quatuors"?

- 2—Est-ce vrai que Denyse St-Pierre se coiffe elle-même? Si cela est vrai, félicitez-la, elle est très habile et très jolie.

- 3—Félicitations à Denyse St-Pierre et à l'auteur, M. Roger Lemelin, pour sa nouvelle intrigue de Tootsie dans "la Famille Plouffe".

GEORGES DANSEREAU

- 1—Robert Choquette n'oublie sûrement pas Denyse St-Pierre (sa Dodo de "Métropole"). Si Denyse St-Pierre n'a pas encore participé aux "Quatuors" de M. Choquette, cela dépend de ses multiples engagements.

- 2—Il est vrai que la plupart du temps Denyse St-Pierre se coiffe seule.

- 3—Je ferai votre message avec plaisir.

- 1—Félicitez pour moi Muriel Millard pour son apparition à "Music-Hall".

P. A. PELLE

- 1—Je ferai votre message avec plaisir.

N.B.—Faute de détails, je ne puis répondre à vos autres questions, je regrette.



"TEDDY AND PARTNER", D'YVAN NOÉ, AU "THEATRE POPULAIRE"

Quand on va au spectacle, il est assez normal qu'on ne songe pas aux préoccupations des gens qui nous divertissent. On regarde les artistes, les costumes et les décors sans souci de l'arrière-scène et des coulisses.

Sans doute parce qu'on n'y pense jamais, un auteur dramatique français, Yvan Noé, a songé à nous y emmener. C'est le cadre et le sujet de sa pièce "Teddy and Partner" que le Théâtre Populaire met à l'affiche, dimanche 5 mai à 9 h. 30 du soir.

Cette œuvre, créée à Paris, en 1933, sera présentée à la télévision canadienne dans une adaptation de Berthe Lavoie.

Le titre pour le moins original de la pièce d'Yvan Noé annonce une intrigue qui l'est également.

L'auteur nous conduit derrière la scène. Là, il nous met face à face avec un homme et une femme, dont l'amour, né en coup de foudre, tient à la fois de la féerie et de la comédie, avec des sourires mouillés de larmes et des angoisses qui poussent à toutes les folies.

Les amoureux de "Teddy and Partner" savent souffrir avec tant de noblesse et de poésie; ils ont un langage et des gestes si

émouvants que, malgré leur conduite parfois déroutante, ils appellent irrésistiblement la confiance et la sympathie.

"Il vaut toujours mieux ne pas voir l'envers du décor" affirme le héros de "Teddy and Partner". Pourtant, celui que nous propose Yvan Noé ne manque pas d'attrait et les téléspectateurs s'y trouveront probablement très à l'aise.

"Teddy and Partner" sera interprété par Jean-Claude Deret (Jack); Paul Hébert (Teddy); André Fouché (le directeur du music-hall); Robert Rivard (un reporter); Hubert Loiselle (le groom); J. R. Tremblay (Justin); Gaston Dauriac (le directeur de la banque); Philippe Chailler (le photographe); Janine Mignolet (Suzanne); Lucille Cousineau (la sténo).

Les décors sont signés Léo Jacques et les costumes Mario Mérola. C'est une réalisation René Verne.



L'attribution du "Prix Archambault" demeure, depuis plusieurs années, l'un des concours les plus suivis au pays. On voit ici les gagnants de cette année, de gauche à droite: Jacqueline Martel (chant); Fernande Eymard (piano); et Pierre Morin (violoncelle). A leurs côtés, Mme Jeanne Desjardins et M. Charles Goulet, deux des membres du jury, et, à l'arrière, M. Maurice Crépeault, organisateur du concours pour la maison Edmond Archambault.

Pour les enfants, cet été, à la télévision

A compter du 23 juin, le nouvel horaire d'été pour les enfants entrera en vigueur à raison d'une heure par jour.

Dimanche 23 juin, de 5 à 6 heures, "Kim" sera présenté dans une formule nouvelle. Une partie de l'émission gardera le caractère du magazine alors que l'autre sera composée de numéros divertissants. La rédaction des reportages sera confiée à Bernard Letremble; texte de présentation: Claude Fournier. De rapides visites-reportages dans les usines seront faites en compagnie de Fernand Seguin. Réalisation de Pierre Lebeuf.

Pour les tout-petits
Du lundi au vendredi, tous les après-midis de 5 heures à 5 h. 30, il y aura "la Lanterne magique" qui débutera le 24 juin. Comme "la Boîte à surprises," "la Lanterne magique" s'adresse aux tout-petits. Chaque émission aura un caractère différent: dans celle du lundi, on retrouvera chaque semaine le célèbre caricaturiste Robert Lapalme qui donnera aux enfants un amusant cours de dessin, en marge d'un

conte de Yolande Lareau-Léger qui mettra en scène les aventures de deux compères: Mirliton et Crépon. Réalisation de Pierre Desroches.

Chansons et contes

Le mardi sera consacré aux chansons, aux mimes, aux contes et au ballet, avec le personnage de Marie Chanson. Texte de Marcelle Racine; réalisation: Paul Legault.

Le mercredi, on présentera aux enfants l'oeuvre de grands compositeurs qui ont puisé leur inspiration dans le sol de leur pays. Il s'agira donc de connaître les autres peuples par leurs chansons et leurs danses. Documentation: Bernard Pinsonneault; texte: Mireille Attas; les chansons seront interprétées par Michelle Bonhomme. Réalisation de Jean-Louis Béland.

Un quizz

Le jeudi sera consacré à un quizz, réalisé par Marie-Claude Finozzi, avec Ping et Pong, deux personnages comiques qui seront également les chefs des deux équipes d'enfants qui doivent affronter. Ils créeront tous les embêtements du monde à Fleur de Lotus. (Kim Yaroshevskaya) qui sera la maîtresse de cérémonie du quizz, dansera, comptera les points, etc. Enfin, le vendredi, il y aura place pour les dessins animés et les marionnettes.

Pour les adolescents

La période de 5 h. 30 à 6 h. sera consacrée aux enfants et aux adolescents. Le lundi, il y aura culture physique ainsi que des chroniques sur la préparation aux sports, des notions d'hygiène et des reportages sur les associations sportives, avec les animateurs Marcel Baulu et Gilles Houde, qui intervieweront également chaque semaine des personnalités sportives, des médecins, et de jeunes vedettes du sport.

Le mardi, "les Olympiades", réalisées de l'unité mobile sur la piste du parc Kent. Cette émission mettra aux prises des équipes de jeunes recrutées dans les parcs de Montréal et au sein des différentes organisations sporti-

ves de la province. En résumé, nos jeunes se mesureront dans des compétitions sportives du type "jeux olympiques" que commenteront René Lecavalier et Jean-Maurice Bailly.

"Le Cirque", toujours populaire auprès de tous les jeunes auditeurs, le cirque, avec ses acrobates, ses animaux savants et tout le répertoire habituel et excitant des cirques, sera inscrit à l'horaire du mercredi. Les enfants pourront assister à cette émission à l'Auditorium St-Laurent où ils auront également la joie d'applaudir deux excellents clowns. Guy Hoffmann et Victor Déry. Le réalisateur de "Cirque" sera Gilles Sénécal.

"Luc et Luce", le jeudi, présentera une série d'aventures à la fois cocasses et comiques qui opposeront Martiens et Terriens. Les deux héros, Luc et Luce, ren-

contreront les Martiens après s'être embarqués dans une soucoupe volante fabriquée par un vieux savant un peu fou. Textes de Léon Dewinne. Réalisation de Louis Bédard.

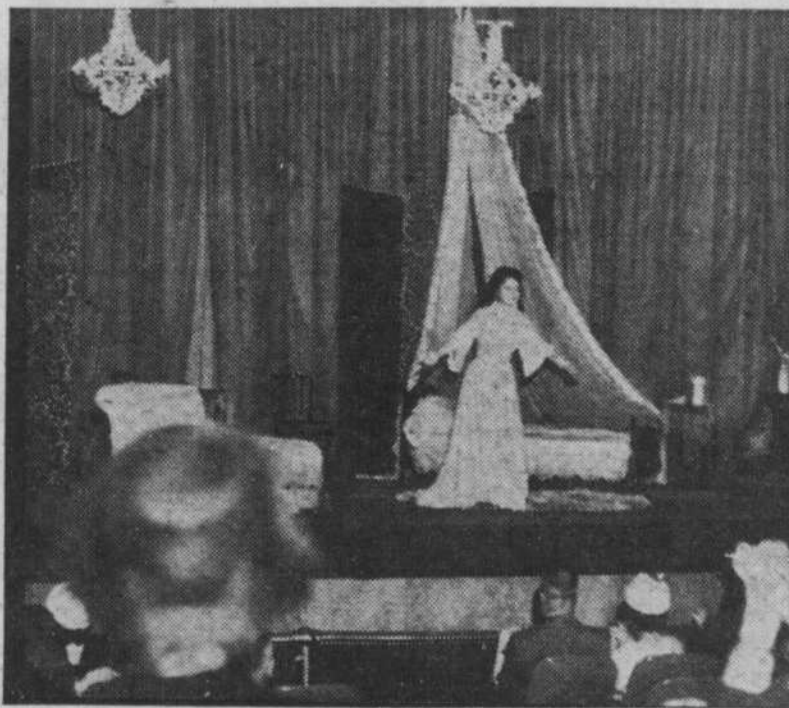
Le vendredi, "les Ailes de l'aventure" mettront en scène trois aviateurs du Québec, pionniers de l'aviation commerciale et de la poste aérienne dans l'est du Canada: les frères Vachon. Texte: Jean Laforest; réalisation: René Boissay.

Quelques longs métrages

Enfin le samedi, de 5 heures à 6 h. 45, "le Club des 16" présentera des longs métrages convenant aux adolescents. A ce ciné-club qui devrait rallier tous les jeunes suffrages, des adolescents de 12 à 16 ans viendront discuter, après la présentation du film, sous la direction d'un animateur. Réalisation de Maurice Dubois.



En dépit d'un maquillage spécial, visant à lui tirer les traits (Marguerite Gauthier est une malade, ne l'oublions pas!), Edwige Feuillère retrouve sourire et vitalité pour accueillir avec chaleur Nicolas de Koudriatzeff, venu la féliciter dans sa loge du Saint-Denis.



Voici Edwige Feuillère, venant recueillir les hommages chaleureux de la foule. Parfaitement belle, cette femme, à la voix étonnante, est sinon la plus grande actrice de nos jours (elle a horreur qu'on la qualifie ainsi!) à coup sûr l'une des plus intelligentes et des plus sensibles qui soient.



En flirtant dans les studios et les coulisses

"Farce à la Vie", tel est le titre provisoire de la future revue "Bleu et Or 57" des étudiants de l'Université de Montréal. Nos étudiants ont décidé, cette année, de se préparer à l'avance pour leur revue. Ils lancent donc un concours de sketches. Voici les conditions du concours : durée du sketch, de 20 à 40 minutes; distribution, maximum de 12 personnages (les figurants mis à part); date limite pour faire parvenir les textes, 15 juillet 1957. Ils devront être expédiés à "CONCOURS REVUE BLEU ET OR", C. P. 6,128, Montréal. De plus, les textes devront être dactylographiés, signés d'un pseudonyme et accompagnés d'une enveloppe cachetée contenant le pseudonyme ainsi que tous les renseignements utiles en regard (nom, adresse, téléphone, etc. . .).

Caractère des sketches : écrits dans une optique étudiante et jeune (non pas nécessairement par un étudiant). Ils devront contenir des éléments comiques qui puissent atteindre le public. Il ne faudra pas négliger les côtés spirituel, ironique ou pamphlétaire. La Société Artistique accordera un premier prix de \$50 et un second de \$35. Les textes choisis seront présentés sous le nom de leur auteur; par ailleurs, ils demeureront la propriété de la Société Artistique, et celle-ci ne s'engage à remettre aucun des textes.

La Société Artistique lance, pour la même occasion, un concours de chansons étudiantes. Les conditions exposées plus haut, relativement à la date limite du concours et à la remise des textes, s'appliquent ici. Un prix de \$25 sera accordé au gagnant.

Ces invitations ne s'adressent pas seulement aux étudiants de l'Université mais également aux écoles affiliées, aux étudiants des collèges et des couvents et ainsi qu'à tous ceux, même non étudiants, qui ont le cœur et l'esprit jeune.

La brasserie Molson's a reçu tous les joueurs du Canadien, un soir de la semaine dernière, chez Desjardins Sea Foods. Quelques journalistes étaient également invités à cette soirée qui se termina à l'aube.

Une maison d'été est à vendre à OKA. Si des artistes sont intéressés, ils n'ont qu'à téléphoner, après quatre heures de l'après-midi, à VE. 7140.

Le 11 mai prochain, le "Club des Chevaliers Sportifs" organise une soirée en l'honneur de Mlle Dorothée Moreau, "Miss Canada", en la salle de la Fraternité des Policiers de Montréal, à 480, rue Gilford. Il y aura danse à partir de 8 h. 30 et, à 10 h., remise des cadeaux.

Bertrand Vac a passé quelques semaines de vacances aux Iles-de-la-Vierge. Il est revenu enchanté de son voyage.

Après le succès obtenu au "P'tit café", les "Scribes" seront du "Music-Hall" de dimanche prochain, le 5 mai.

On a annoncé durant près d'une semaine, à la TV, que le "Music-Hall" du dimanche de Pâques était entièrement composé d'artistes canadiens. Cela arrive si peu souvent qu'un programme est uniquement composé d'artistes de chez nous que la TV d'Etat a jugé bon de l'annoncer sur les ondes et par des communiqués aux journaux. Voyons, messieurs, un peu de décence . . .

Nicolas Doclin doit se rendre en Amérique du Sud pour ses vacances. Elles sont certainement méritées.

En parlant de Doclin, savez-vous qu'il a en réserve tous les textes pour sa prochaine série de "variétés".

Notre patron, Marcel Provost, fume quatre cigares de



Roger Lebel à CKVL !

Non, Roger Lebel n'a pas quitté les rangs du personnel annonceur de CKAC, comme le laisse supposer cette photo. C'est une émission spéciale sur le son stéréophonique, diffusée simultanément par CKAC et CKVL la semaine dernière, qui a amené le populaire speaker dans les studios du poste de Verdun. D'où cette photo de Roger Lebel derrière le micro de CKVL.

(Photo Jac Duval)

plus par jour, cette semaine. La raison: le "Gala des Splendeurs".

On songe à porter à la télévision une ou deux autres séries radiophoniques qui ont obtenues du succès. Cela serait pour l'automne.
Jean-Louis LAPORTE

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES — **LUNETTES** — REPARATIONS
A DOMICILE SUR DEMANDE

J. A. RACETTE

OPTICIEN — D'ORDONNANCES —

6528, rue Saint-Denis — CRescent 2-9572

Soyez féminine
**SACHEZ PLAIRE
AUX HOMMES**

AYEZ UN
**BUSTE
SEDUISANT**

Suivez la méthode

SANTE et CHARME

"La seule vraie méthode"



NE RESSEMBLEZ PLUS A UN GARÇON MANQUE

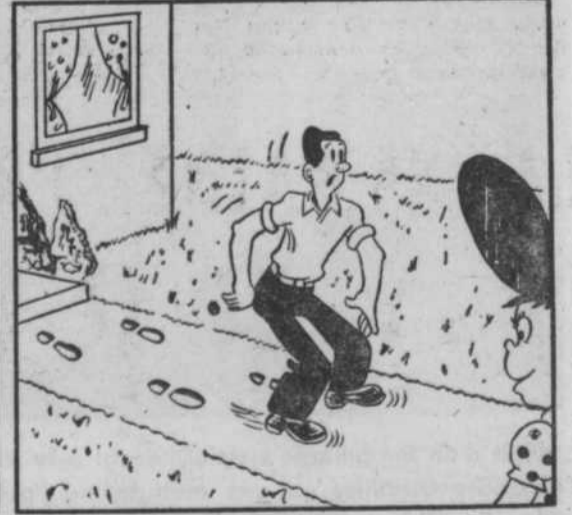
AVANT

APRES



Ecrivez sans tarder pour recevoir nos informations concernant cette merveilleuse méthode pour la beauté du buste. Le nombre de vos dépliants est limité. Voyez comment vous pouvez acquérir rapidement un buste séduisant et une santé florissante. Notre méthode a prouvé sa valeur. Voyez nos photographies "Avant et Après". Nous sommes les premiers à offrir de tels documents. (Inclure 25¢ pour frais de poste.) Adressez comme suit:

SANTE et CHARME, C.P. 82, Station R, Montréal



Ecoutez "Zézette" le samedi matin à 11 heures à CKVL

La Reine! Encore la Reine! Toujours la Reine!

... Et, ce n'est pas un reproche fait à son endroit... bien au contraire, mais seulement une marque de plus qu'on pense à elle. Bien que son couronnement prenne place vendredi soir, le 3 mai prochain, au Saint-Denis, nous n'avons pas encore épuisé, il s'en faut, la liste des gentilles qui, de partout, lui parviennent.

(par HUGHETTE)

Sa Majesté, au fur et à mesure que les jours passent, devient de plus en plus souriante!

Sa royauté lui va comme un gant...

Plus les jours filent, plus le travail s'accumule, plus les derniers préparatifs deviennent imminents, et moins les traits de Monique s'altèrent. C'est vraiment à croire que l'activité fébrile dans laquelle elle se débat actuellement est son climat naturel!

Il faut dire que, si les corvées se multiplient, si les séances chez les couturiers, chapeliers, gantiers, etc., etc. se suc-

des présents, plus somptueux les uns que les autres.

Chez Edgar Charbonneau

Le premier endroit visité fut celui de la bijouterie Edgar Charbonneau, sise au 1487 est, de la rue Sainte-Catherine.

Depuis quelques années, M. Charbonneau s'est fait fort d'être le bijoutier couronnant les Reines.

Denyse Saint-Pierre, Denise Pelletier et Thérèse Cadorette sont, tour à tour, passées dans son charmant magasin de l'est de la ville. Pour chacune, il a imaginé, selon leurs toilettes respectives,

cette année a allié les perles et les petits brillants dans la sienne.

La commande fut si bien exécutée que, dans un temps record, Monique lère avait déjà en sa possession son diadème.

"Et, tu sais," m'a-t-elle confié: "je suis un peu comme une jeune fiancée qui a reçu sa bague avant le grand jour... j'essaie ma couronne en cachette, et je vais vivement la ranger ensuite!..."

N'est-elle pas gentille, notre jeune Reine? Et, n'est-ce pas touchant, cet enthousiasme?

D'ailleurs, cette couronne demeurera pour elle un bien char-



Voici Edgar Charbonneau Jr, donnant à la Reine un avant-goût de ce que sera son "Grand Soir", en lui posant une couronne sur la tête. Celle dont on ceindra son front, vendredi, aura été créée spécialement pour elle par le bijoutier de l'est de la ville.



Edgar Charbonneau fait admirer à la Reine la photo dont il a orné sa vitrine et qui la représente parée des fameux bijoux, créations Pierre. Aussitôt, les badauds se sont rassemblés autour d'eux.

èdent à un rythme accéléré, il y a quand même bien des compensations à être Reine.

Toutes ces gâteries, toutes ces marques d'affection et tous ces cadeaux ont de quoi toucher le cœur le plus insensible... Et, Monique a eu du cœur; ça, tout le monde le sait!

Un qui se plaint davantage, c'est le Prince Consort. "Je ne vois plus ma femme," dit-il à qui veut l'entendre! "Heureusement que tout ça n'aura qu'un temps... parce qu'autrement, je préférerais le prolétariat à tous les autres titres au monde!"

Le Prince François plaisante, on s'en doute...

Il demeure quand même que la Reine est très, très, très occupée!

La semaine dernière, nous avons encore fait une longue randonnée chez les marchands qui n'en finissent plus de lui offrir

un diadème parfaitement adéquat au style de leur robe.

Et, ce n'est pas une mince affaire, croyez-moi!

Lorsque l'on songe qu'à notre ère moderne, Sa Majesté la Reine Elizabeth II d'Angleterre n'hésite pas à faire transformer les bijoux de la famille impériale... on peut s'imaginer à juste titre que, dans notre atomique Amérique, les Reines tiennent à une couronne s'ajustant parfaitement sur leur belle tête.

Denyse Saint-Pierre avait demandé une toute petite couronne pour placer sur le sommet de sa frange. Denise Pelletier avait opté pour la fière couronne en topaze et brillants; Thérèse Cadorette avait manifesté le désir d'avoir une couronne où des larmes de brillants tomberaient sur ses cheveux. Toutes ont obtenu satisfaction!

Notre gracieuse Souveraine de

mant symbole. Car, elle la conservera et, dans une petite plaque à l'intérieur, elle pourra faire voir à son fils, lorsqu'il sera devenu grand, cette inscription: "Sa Majesté Monique lère, souvenir de son Couronnement, le 3 mai 1957 — Edgar Charbonneau, bijoutier."

De quoi, ma foi, alimenter la conversation de bien des soirées d'hiver!

Hochelaga Jobbing

Parmi toutes les surprises que les amis de Monique lui réservaient, il en est une qui lui a particulièrement fait plaisir. Et, c'est la merveilleuse batterie, en fonte émaillée de Belgique, que la compagnie Hochelaga Jobbing lui a donnée un jour de la semaine dernière.

Cette batterie d'au moins huit (Suite à la 20e page)



A l'issue d'une émission de "Potinons ma voisine", Sa Majesté Monique Miller a pris livraison d'une magnifique batterie de cuisine en fonte émaillée de Belgique, gracieuseté d'Hochelaga Jobbing. Au milieu de ses chaudrons, Monique sourit, sous les yeux interrogateurs de Clovis Dumont, de la p'tite du populo, de M. Gosselin, propriétaire d'Hochelaga Jobbing, et de M. J.-A. Roy, l'un de ses vendeurs.

LA SEMAINE PROCHAINE

.. 5 PAGES DE PHOTOS ..

sur le GALA DES SPLENDEURS

RADIOMONDE — RADIOMONDE — RADIOMONDE — RADIOMONDE — RADIOMONDE — RADIOMONDE — RADIOMONDE — RADIOMONDE — RADIOMONDE — RADIOMONDE

RADIOMONDE — RADIOMONDE — RADIOMONDE — RADIOMONDE — RADIOMONDE — RADIOMONDE — RADIOMONDE — RADIOMONDE — RADIOMONDE — RADIOMONDE

RADIOMONDE — RADIOMONDE — RADIOMONDE — RADIOMONDE — RADIOMONDE — RADIOMONDE — RADIOMONDE — RADIOMONDE — RADIOMONDE — RADIOMONDE

IL Y AVAIT déjà deux bonnes heures que j'étais assis dans le confortable fauteuil en cuir qui fait face à l'ample bureau devant lequel était assis Jacques Nozières. Je dois avouer que j'éprouvé toujours une très grande joie à m'entretenir avec cet homme d'une culture extraordinaire et d'un esprit si profond. Il est pour moi un ami de longue date, que j'ai vu monter lentement, mais toujours plus solidement, au zénith du firmament littéraire et qui a acquis aujourd'hui une renommée mondiale. Elle lui a été assurée par ses deux derniers romans lancés par le "Cercle du Livre de France" qui, après avoir obtenu les faveurs du public canadien, sont devenus deux "best sellers" en France et aux Etats-Unis.

La critique lui a reconnu le mérite d'avoir bien compris notre époque, d'en saisir l'angoisse et la crainte, et d'en avoir dévoilé l'intime vérité. Le théâtre de Pirandello — érigé sur cet étonnant "Chacun sa vérité" — a mis à la portée de tout le monde une vérité : que la vérité n'existe pas! Car, philosophiquement, tout ce que nous voyons n'est qu'apparence. La réalité est autre.

Et puisque, naturellement, nous en parlions et que j'osais soutenir que tout de même le romantisme avait sa véritable source dans ce qui existe, c'est-à-dire dans la réalité, Jacques s'écria : — Non, mon cher! Le romantisme n'est pas dans ce que tu appelles le réel... mais dans l'écart qui existe entre le monde réel et celui de l'imagination.

Comme je n'avais pas l'air de partager son avis, Jacques, tout en parlant, finit par me confier que le roman auquel il travaillait en ce moment avec une passion ardente, était justement bâti sur un drame vrai, authentique, simple fait divers, paré de tout ce que lui-même avait imaginé.

Jacques ne se rendait pas compte qu'il venait ainsi d'aiguiser jusqu'au point morbide ma curiosité professionnelle. Et vous n'avez aucune difficulté à me croire si je vous affirme que je ne l'ai pas quitté avant d'avoir entendu narrer par lui-même le sujet de ce prochain roman, dont le titre est justement : "Fiction ? Réalité ? ..."

Je vais essayer de le résumer très brièvement, en me servant des paroles mêmes de Jacques Nozières.

"Pour comprendre ce drame, il faut se déplacer, aller en France, et remonter en arrière avec le temps : en 1942, lorsque dans certaines régions occupées par les Allemands, la guerre se déroulait entre les fidèles de Pétain, qui acceptaient l'occupation allemande et les "partisans", qui combattaient avec tous les moyens dont ils pouvaient disposer, afin de redonner la liberté au pays.

"Je m'empresse d'ajouter, précise à ce point Jacques Nozières, que cette ambiance et ce milieu ne sont pas mon roman, mais le point de départ du cas humain qui m'a passionné et qui se déroule à notre époque."

Et il reprit :

"A ce moment-là donc il y avait dans la campagne, aux en-

Les noms et les caractères des personnages des romans publiés dans Radiomonde sont absolument fictifs et ont été choisis au hasard. S'il y a ressemblance de personnages et de faits, c'est une pure coïncidence.

Fiction ... Réalité ?

Nouvelle inédite par Mario Duliani

virois de Bordeaux, la veuve d'un suppôt à Pétain, appelée Justine Bollion, qui vivait avec sa fillette Aline, une charmante enfant aux cheveux noirs comme du jais, aux grands yeux doux rêveurs, comme illuminés par une intense flamme intérieure. Aline adorait sa mère. Elle la suivait partout, dans la maison assez confortable, dans laquelle elles vivaient. Pour cette petite, sa mère c'était le monde. Elle était la plus belle, la plus douce, la

"Où allez-vous ? demanda-t-il.

"A la poste, pour envoyer cette lettre à des parents..."

"Lenoir se fit remettre la lettre. La somme qu'elle contenait correspondait bien au code secret. Sa décision fut immédiatement prise.

"Eloignez la petite ! ordonna-t-il à ses hommes.

"Puis, pendant qu'Aline était en larmes, il sortit son revolver et tua Justine.

cative, se mêlant rarement aux jeux et aux récréations de ses camarades.

"Ses études finies, elle trouva un emploi de comptable à Bordeaux. Elle vécut une vie simple jusqu'au jour où ayant atteint ses 21 ans elle épousa un très gentil garçon, sérieux comme elle, employé dans une maison de transport du port.

"La vie conjugale d'Aline ne sembla pas apporter des changements substantiels dans la vie de



meilleure femme de la création.

"Or, justement, cette "meilleure femme de la création" accomplissait sournoisement, mais avec une habileté raffinée, une besogne qui portait un tort considérable aux "partisans" et à leur oeuvre destinée à chasser l'ennemi du sol national. Leur chef local était un homme encore jeune, Paul Lenoir, qui depuis quelque temps travaillait avec acharnement pour découvrir par quel canal les "adversaires" recevaient des informations précises sur les localités où les partisans se regroupaient pour agir.

"Un jour, enfin, il découvrit la vérité. Il avait la preuve que l'auteur des dénonciations était Justine Bollion, la mère d'Aline. Elle se servait d'un code spécial, qui fonctionnait de la manière suivante. Elle expédiait de temps en temps par la poste, une somme d'argent à un complice à Bordeaux qui, d'après le chiffre correspondait à un endroit déterminé.

"Une fois au courant de ce détail, il était facile d'y diriger des policiers et des troupes..."

"Lenoir décida de donner un exemple. Il se plaça avec un groupe de partisans armés aux environs de la maison de Justine... Lorsqu'il la vit sortir, tenant par la main Aline, il s'approcha d'elle avec ses hommes.

"C'était un épisode parmi les mille et mille autres que la guerre provoquait chaque jour. Mais c'était également une vision atroce que la petite Aline emportait dans ses yeux terrifiés. Sa mère, sa mère chérie et adorée, abattue, tuée, par cet "horrible" homme !

"Et c'est ici que commence réellement mon roman ! commenta Jacques Nozières, comme enfiévré par son récit. Car je me suis alors efforcé de pénétrer et d'analyser le drame qui s'est déroulé par la suite dans l'âme d'Aline.

"Après la fin tragique de la mère, la petite fut recueillie par une tante qui habitait assez loin. Elle grandit et devint une très jolie fille... dont les yeux étaient encore plus plongés dans une expression de tristesse et de désespoir. Malgré les efforts, malgré tous les ménagements dont elle était l'objet de la part de sa tante, il y avait une chose dont elle ne pouvait détacher son souvenir : c'était le spectacle de sa mère agitant en l'air ses bras dans une attitude de supplication, et la vue de cet homme, de cet horrible homme, Paul Lenoir, qui déchargeait son revolver sur elle.

"Aline grandit... A l'école elle fut une élève réservée, diligente, ponctuelle, peu communi-

la jeune femme qui partagea son existence entre la maison et le bureau. Une seule note revenait en elle avec une persistance presque harcelante : son désir d'avoir un enfant !

"Un jour, l'année dernière, elle alla consulter un médecin qui lui fit un diagnostic désespérant : elle n'aurait jamais pu devenir mère.

"A partir de cet instant la jeune et jolie femme sembla devenir plus triste encore. On aurait dit qu'elle était obsédée par une idée fixe qui lui tourmentait le cerveau, l'âme, tout son être.

"L'année dernière, son mari devait aller à Paris pour traiter une affaire importante pour ses patrons. Le lendemain matin Aline n'alla pas travailler. Elle sortit faire une emplette... prit le train... et se rendit dans sa petite ville natale. Elle héla un taxi et se fit conduire à la mairie.

"Est-ce que je peux voir le maire ? demanda-t-elle à un employé.

"Il va être de retour dans une demi-heure. Voulez-vous vous asseoir en l'attendant ?

"Merci, fit Aline. Je l'attendrai dehors, devant la porte.

"En effet, pendant une heure, calme, impassible, presque indifférente à tout ce qui se passait autour d'elle, Aline attendit devant la porte.

"Enfin, le maire parut. C'était Paul Lenoir, devenu un homme politique important qui retenait, affairé, pressé, houleux..."

"Aline s'approcha de lui :

"Vous avez tué ma mère ! Voilà ce que vous méritez !

"Et, sortant de son sac à main, le revolver qu'elle avait acheté le matin même à Bordeaux, elle en déchargea les six coups en pleine poitrine de Paul Lenoir qui s'écroula dans une mare de sang.

"Justice pour Aline était enfin faite !

"L'attitude de cette femme, poursuivie ici Jacques Nozières, pendant son procès fut telle que l'on pouvait s'attendre. Car ici je retombe dans la vérité. Puisque les faits que je viens de raconter sont vraiment vrais. Ils se sont déroulés dans un autre pays, avec des personnages à peu près semblables à ceux de mon roman. Aline a été traduite devant les jurés. Elle a tout reconnu, tout admis, tout accepté.

"Mais, a-t-elle invoqué une excuse, une atténuation ? demandai-je.

"Aucune ! Ses réponses ont été toujours les mêmes, sans aucune variante.

"Je sentais que ma mère me poussait à la vengeance. Il fallait que je lui donne satisfaction. Depuis que je suis en prison, j'ai rêvé souvent d'elle et elle m'a dit toujours : "Tu as bien fait."

"Les jurés ont eu pitié de cette malheureuse. Ils ne l'ont condamnée qu'à cinq ans de prison. Son mari, qui l'a assistée pendant le procès, lui a promis : Je t'attendrai !

"Ceux-ci sont, conclut Jacques Nozières, les contours du drame intime de cette femme... Mais ce qui m'intéresse, c'est l'analyse de son état d'âme... L'évolution de cet immense amour pour sa mère... le bouleversement produit dans l'esprit de l'enfant par le spectacle de l'assassinat de sa maman..."

"Et celle est la thèse que tu soutiens ? demandai-je.

"Ca... fit Nozières, tu le verras dans le livre. Il paraîtra à l'automne."

CROIX
Chapelets
Médailles
Miracles
Images
et
STROUX
pour
COMMUNIANTS



W. RIOPEL
"Un bijoutier de confiance"

902 est, Bélanger - CR. 1-0640

Robol

Une ou deux
ROBOL ce soir -
effet demain matin

CONSTIPATION

RUE sur l'onde



Jacques Normand aurait été approché par la direction d'une nouvelle boîte qui ouvrira prochainement ses portes, rue Ste-Catherine, entre St-Denis et St-Laurent, et qui s'appellera "Les Deux Masques"... Claudette Jarry et son mari partiront pour l'Europe le 26 juin. Voyage de 2 mois...

Normand Hudon a quitté son petit appartement de la rue St-Luc lundi soir dernier, à la grande joie de ses voisins immédiats qui se plaignaient de l'entendre "peindre" très tard dans la nuit!... Coquetel pour les journalistes au Parc Belmont mercredi. Coquetel d'envergure...



Jayne Frey a signé la semaine dernière, dans "Le Bulletin de Rowdon", un excellent article sur la chanson canadienne et les mauvais disques qui sont sortis des presses de nos maisons, depuis un an...

(à gauche: Jayne Mansfield à droite: Normand Hudon)



Guylaine Guy reviendrait au Canada ces jours prochains, mais ne passerait ici que quelques heures. New-York l'accapait, dont le Waldorf-Astoria et la compagnie RCA Victor américaine... Jean-Guy Bellemare, au "1280" de CJMS tous les soirs, donne des photos d'artistes...

Chérif Hamja, le fameux boxeur que la France nous a prêté pour quelques semaines, a déjà des préférences chez les vedettes canadiennes: Rolande Désormeaux chez les chanteuses, Jean Poquin (qu'il a vu au Casa Loma) chez les chanteurs, Huguette Oigny chez les comédiennes...

Pierre Valcour a reçu une longue lettre d'un jeune pédéraste montréalais qui lui avoue "venir mal lorsque je vous vois à la télévision, surtout dans vos culottes de boxeur"... Par ailleurs, Nicole Germain a reçu, elle, une lettre dont l'envoyeur lui crie son amour "excessif"!

Pierrette Roy a un amoureux. Il est beau et dévoué, dit-elle, mais un peu trop dépensier!... Quand Isabelle Richard était fille, elle avait horreur (o, belle qualité féminine!) des gens qui dépensaient trop facilement leurs sous... Jayne Mansfield: "J'aime les hommes qui sont riches et généreux!"

Les débuts de Carmen Déziel à la TV, dans "Chansons-Vedettes", furent excellents. Elle a beaucoup de métier, la petite Carmen, et aussi une fort jolie voix... Parlant de débuts, Carole Mercure fera les siens, à "Music-Hall", dimanche. La Piaf canadienne interprétera 2 chansons...

Nouvelle mante de vision: celle de Denise Dequoy... Nouveau disque portant une chanson signée Rusty Davis: celui du chanteur Dean Edwards... Nouveau journal de courses: celui de J.-E. Savard... Nouveau soigneur d'André Lecompte: le physiothérapeute Nelson Lebel, autrefois de N.-D.-de-la-Merci...

Au Palais des Sports, agissant comme arbitre, la comédienne Juliette Huot a "hérité" d'un solide coup de pied appliqué par inadvertance (et solidement) par une des deux lutteuses du combat!... Remarquable, le jeu nuancé de Denyse St-Pierre, en "Tootsie", dans "Les Plouffe"...



Mercredi, la fête de Jeanne Desjardins... Samedi, celle d'Albert Cloutier, Jean Lande et René Garneau... Lundi, Fernande Larivière... Mardi, Gerry Trudel et Fernand Doré... La future "Miss Canada" ne sera pas une Canadienne française...

(à gauche: Mimi d'Estée à droite: Gilles Pellerin)



Encore en première place des "ratings" radiophoniques nationaux: "Les Joyeux Troubadours"; ils sont suivis de "Rue Principale"... Gilles Pellerin et Mimi d'Estée amassent des cents pour les enfants infirmes... Nouveau disque de Tommy Duchesne: "A qui l'beau marleau" sur étiquette Apex...

Est-ce vrai que Jacques Normand serait, l'automne prochain, l'animateur (en anglais) d'un programme-variétés au poste de TV de Burlington?... Les Guy Provost, maintenant installés à Notre-Dame-de-Grâce... Jacques Beauchamp, fier de sa nouvelle voiture... Al Brosse, devenu agent d'artistes...

André RUFIANGE

(communiqué)

A propos de Gilles...

Gilles Pellerin est né à Montréal, en 1926. Il fit ses débuts officiels dans la vie avec une journée en retard, à cause d'une erreur d'un vieil oncle qui enregistra sa naissance le 19 avril, alors qu'en réalité, il était né le 18. Gilles grandit, en prouesses et en promesses, sous les soins vigilants de son père, inspecteur d'école.

Durant ses années de collège, au séminaire de Nicolet, Gilles se passionnait pour le théâtre. Il monta plusieurs pièces, dont "L'Agilôn", de Rostand. "J'avais tout à fait le type du duc", dit-il d'un ton moqueur, "grand, mince et blond..." S'il n'était ni grand, ni mince, ni blond, une intelligence fine, un sens de l'humour inné chez lui s'alliaient à une personnalité dynamique des plus agréables.

C'est à CHLN de Trois-Rivières, puis à CKVL de Verdun, que Gilles a déployé les ailes, non pas de l'Anglon, mais du comédien qu'il est devenu.

On se souvient de lui dans le "Fantôme au Clavier", une émission qui a joué d'une grande vogue durant quatre années consécutives et que l'on vient de reprendre il y a quelques mois à peine, avec un égal succès.

"Mon genre n'a aucune affinité avec le gag américain: jamais je ne ridiculise", dit Gilles, "car je ne veux blesser personne. Je m'attaque aux conventions prétentieuses, au maniérisme, à certains aspects du mode de vie des Canadiens français qui sont acceptés le plus sérieusement du monde par notre milieu. Je les allège de l'influence britannique, je leur trouve un côté amusant, drôle, que je souligne dans mes monologues. C'est ainsi que Roland et la mère à Roland sont des personnages typiques du Québec; les auditeurs ne peuvent leur en vouloir de leur comique, parce qu'ils s'y reconnaissent."

Gilles fut attiré par les possibilités qu'offraient les cabarets d'atmosphère parisienne, ouverts à Montréal, durant la période d'après-guerre. Il fit partie de l'équipe du "Faisan Doré", puis il passa au "Saint-Germain-des-Prés" et, de là, au "Trois-Castors".

La première émission de télévision montréalaise avait comme étoiles Jean Duceppe, Paul Berval et Gilles Pellerin. Depuis ce temps, son visage est devenu pour les téléspectateurs aussi familier que sympathique. Gilles a participé à des programmes suivis tels que "Images de divers pays", "Le Café des artistes", "Histoires du Canada", "La Clef des Champs" et, depuis trois ans, "Porte Ouverte".

Gilles Pellerin apporte un élément de fantaisie, d'humour et d'entrain à "Porte Ouverte"; sa popularité auprès des Canadiens français ne peut qu'aller en croissant, puisque son principal mérite est d'aiguiser leur sens d'humour.

Reconnaissez-vous ces jambes?



Notre télévision est faite de bien des gens... dont de jolies femmes. Vous, messieurs — dont l'oeil est averti — pouvez-vous dire à qui sont ces (jolies) jambes? Allez, pensez un peu. Elle est d'ores et déjà reconnue comme une des plus belles femmes parmi les artistes; elle fait partie de radio-villette depuis plus de 10 ans, de télé-villette depuis 4 ans. Qui est-ce? La réponse, vous la saurez si vous tournez votre journal à l'envers, mais avant de ce faire, essayez plutôt d'exercer l'oeil de vos souvenirs.

A la Romance

Samedi 4 mai à 10 h. 30 du soir, A la Romance termine sa saison sur nos écrans avec la charmante Lucille Dumont, hôtesse de l'émission, le sympathique ensemble vocal les Boulevardiers ainsi que le talentueux violoniste et chef d'orchestre Lionel Renaud.

Pour terminer en beauté, A la Romance a invité à sa dernière émission les excellents danseurs Irène Apinè et Jury Gotschalke qu'on a vus très souvent à la télévision, notamment à l'Heure du Concert.

A la Romance est une réalisation Roger Barbeau.

Cap-aux-Sorciers

Il suffit qu'un malheur frôle un bateau, une maison, pour qu'aussitôt, les coeurs changent et qu'on estime tout à coup celui ou celle qu'on détestait. Dans quelle angoisse vivra encore tel ou tel personnage de Cap-aux-Sorciers que les téléspectateurs estiment particulièrement? Depuis un certain temps, le malheur semble s'acharner sur l'un ou l'autre des sympathiques héros de Cap-aux-Sorciers. Quelle sera la prochaine victime? On tremble déjà à l'idée de ce qui arrivera lors de la prochaine émission, mardi 7 mai à 8 h. 30 du soir.

Irene Andrian... est déçue



IRENE ANDRIAN, la belle chanteuse russa-polonaise, vient d'apprendre une très mauvaise nouvelle: ce n'est pas elle qui sera la co-vedette féminine de l'émission tzigane que CBFT mettra à l'affiche cet été. On lui avait promis le contrat mais, à la dernière minute, on a opté pour Louise Darios. Irène se console en pensant qu'elle sera une des invitées de la télémission, et qu'elle profitera de l'été qui vient pour se reposer d'une dure saison... et pour broder. On sait que la très jolie chanteuse, qui est au Canada depuis plus de 5 ans, est maintenant citoyenne canadienne et qu'elle envisage la possibilité, dans le cas d'un échec chez nous, de s'établir aux Etats-Unis.

La Reine! Toujours...

(Suite de la 17e page)

morceaux est des plus pratiques. En fonte émaillée, comme l'étaient les chaudrons dont nos grand-mères se servaient pour faire leur délicieuse cuisine, les

lement plus jolies! La batterie de cuisine de Monique est d'un beau vert avocado; si bien qu'une fois faits, elle n'a plus qu'à servir ses mets dans les chaudrons dans lesquels elle les a cuits.



Cendrillon moderne, Sa Majesté a reçu ses chaussures, fabriquées spécialement pour son couronnement, par Lagrenade. On la voit ici aux côtés de M. Norbert Valiquette, représentant de la maison, ainsi que de MM. Jean-Paul et Denis Lagrenade.

marmites, poêles et poêlons actuels offrent le double avantage d'être résistants et jolis.

Alors qu'autrefois la fonte rouillait et qu'elle nécessitait un entretien fastidieux, la fonte émaillée se nettoie très facilement. Et, les teintes en sont tel-

D'ailleurs, la spécialiste en matière culinaire, Jehane Benoit, s'est très nettement prononcée en faveur de la fonte émaillée de Belgique, en montre chez Hoche-laga Jobbing, 3717 est, de la rue Sainte-Catherine.

"Je voudrais vous dire quel



Sylvie, qui aime beaucoup les jolis souliers, n'a pas voulu attendre au "Gala" pour conserver ceux que lui offraient MM. Jacques Lagrenade et Alfred Roy.



Sylvie, assise et recevant "son soulier" de bouquetière. Elle est entourée de Monique Miller, Mariette Duval, Monique Joly, MM. Roger Dumesnil, Jean-Paul, Denis et Jacques Lagrenade, Guy Lafrenaye et Alfred Roy.

plaisir et quelle facilité j'ai à cuisiner avec votre merveilleuse fonte émaillée belge.

"Lorsque je désire faire de la vraie cuisine de chez nous, il est assez naturel que je pense au chaudron et au poêlon de fer, mais, depuis que je me suis gâtée en remplaçant la fonte noire par de la fonte émaillée, j'ai découvert qu'il y avait plusieurs avantages à se servir de la fonte émaillée plutôt que de la fonte noire: la cuisson est plus régulière et plus facile; les viandes et les légumes ne changent jamais de couleur; la chaleur requise pour la cuisson est encore moindre qu'avec la fonte noire; plusieurs des casseroles sont assez jolies comme forme pour les placer directement sur la table à l'heure du repas; un autre avantage important est de pouvoir cuire sur la flamme directe aussi bien que dans le four; et le dernier avantage, et non le moindre, est la facilité avec laquelle la fonte émaillée se nettoie."

L'enthousiasme de Monique rejoint donc en la matière celui des experts en art gastronomique!

Chez Lagrenade

Ils sont rarissimes, au Canada français, les marchands de chaussures pouvant prendre nom de bottiers, c'est-à-dire de fabricants de chaussures à votre taille. De ceux qui, en un mot, vous font un soulier à votre pied.

Chez Lagrenade, on offre à la clientèle ce privilège. Et, de manufacturiers de souliers très bien faits d'ailleurs, on passe à bottiers, via les magasins de chaussures affiliés.

On sait que la maison Dori a offert à notre Souveraine ses chaussures pour toute l'année.

La même maison, en accord avec Lagrenade, a également donné à tout le cortège royal, section féminine, les souliers. Ils seront coupés dans un fort beau brocart du ton de la robe que portera chacune de ces dames.

Mariette Duval, Françoise Graton, Monique Joly et Janine Fluet se sont donc rendues à la manufacture même, où l'on a pris empreinte de leurs pieds mignons.

Etait également à ce rendez-vous, l'adorable Sylvie, bouquetière et nièce de la Reine, qui a tellement aimé les escarpins de veau rose qu'on lui avait essayés, qu'elle a décidé de les garder le jour même! Et, séduits par la magie de son sourire autant que par le pétillant de ses yeux, ces messieurs de la maison, Jean-Paul, Denis et Jacques Lagrenade, Guy Lafrenaye, Norbert Valiquette et Alfred Roy, ont dit: "D'accord!"

Et, le soir du "Gala des Splendeurs", Mam'zelle Sylvie aura, tout comme les grandes... sa paire d'escarpins en brocart rose pâle! Dame! On est du cortège royal ou on ne l'est pas! Pas vrai? Comme l'affirme notre photographe Tinguely!... Vous voyez que les préparatifs vont bon train... mais, aussi, quel triomphe, le soir du 3 mai... Enfin, nous l'espérons!

CHAUSSURE
Dori
Chaussures

J. Roger Dumesnil
" "
J. Paul Desmarais
vous invitent
chez le
"Bottier des Artistes"

466 ouest, STE-CATHERINE 1576 est, MT-ROYAL
Tél. UN. 1-2141 Montréal Tél. LA. 5-3190

pour
Maman
à l'occasion de
LA FETE DES MERES
le 12 mai prochain!

Nous acceptons immédiatement les commandes pour la fête des MERES que ce soit des...

PLANTES, ROSIERS ou QUATRE-SAISONS, ROSES ou OEILLETES
nous avons une belle présentation pour vous.

Studio JACQUES Limitée
FLEURISTE EN GROS OU DETAIL
6427, rue PAPINEAU Tél. RA. 8-4431

Edgar Fruitier a déjà 1700 raisons de rester chez lui

Il y a déjà deux ou trois ans, les chroniqueurs de la métropole semblaient d'accord pour dire que le débutant Edgar Fruitier avait été la "révélation de l'année". On applaudissait la découverte d'un nouveau comique au visage long et mince, portant lunettes d'écailles sur un nez en bec d'aigle. Son nom : Edgar Fruitier.

Ce talent de comique, Edgar Fruitier a eu l'occasion de le montrer, depuis. Notamment au petit Théâtre Anjou, où il a joué, avec le Rideau Vert, dans "Les Amants Terribles" et "Le complexe de Philémon". Et voilà que cette année, au Festival d'Art Dramatique, l'adjudicateur lui décernait une autre palme : "Cet acteur a énormément de talent et pourrait devenir un grand tragédien."

Je ne sais pas si, personnellement, je souscrirais à cette opinion. Edgar Fruitier, s'il voulait jouer la tragédie, souffrirait d'un handicap assez sérieux: il y a en lui quelque chose du comique naturel qui porte à rire, et l'acteur devrait travailler deux fois plus fort pour faire disparaître cette envie de rire, chez le spectateur.

Si, malgré tout, il se haussait au niveau de la tragédie, il n'en aurait que plus de mérite.

Pour ma part, je verrais plutôt Edgar Fruitier dans du pathétique, c'est-à-dire triste et drôle à la fois. Pour l'instant du moins car un homme change en vieillissant, et un acteur n'est rien d'autre qu'un homme.

La meilleure preuve en est Edgar Fruitier lui-même qui, d'instituteur, est devenu un comédien bien en vue au théâtre et à la TV.

Qu'il changeât le pupitre du magister contre le cothurne de l'acteur, il n'y avait là rien d'étonnant. Lors même qu'il enseignait une 4^e année, d'abord à St-Jean de Matha, puis à De Lévis, il suivait des cours de phonétique et d'art dramatique. Dans son for intérieur, il voulait un jour vivre du métier d'acteur.

Il a changé une profession contre l'autre, et l'Union des Artistes y a gagné un comédien très utile.

Mais sous d'autres rapports, Edgar Fruitier n'a pas changé. S'il est un point de vue auquel il est resté pareil à lui-même, c'est bien celui de son amour de la musique.

A l'heure qu'il est, Edgar Fruitier a 1.700 raisons chéries de passer toutes ses heures de loisir chez lui, dans le salon de son appartement. 1.700 raisons qui valent au total près de \$10.000!

Ces 1.700 raisons sont autant de disques ou albums microsillon qui composent la discothèque la plus complète que je connaisse, parmi les artistes de la TV. D'autres ont de belles collections, mais je ne crois pas qu'aucune égale celle d'Edgar Fruitier.

Petit train...

Les débuts d'Edgar comme discomane ne furent pas éclatants, mais ils ont eu quelque chose de touchant, malgré tout.

Depuis longtemps, il rêvait de posséder des disques. C'est normal, quand on aime la musique. Pour Edgar, la musique, ce n'est plus un amour, c'est une passion.



Tragédien ?

Et c'est ainsi que, tout jeune encore, Edgar Fruitier employa ses premiers dollars d'étudiant pour s'acheter deux disques.

Il avait deux disques, mais pas de phono. Pour écouter Jussi Bjoerling, il devait aller chez des amis. Mais sa passion le tenait, et il trouva moyen de s'arranger, tant et si bien que les deux enregistrements de Jussi Bjoerling, usés "jusqu'à la corde", ont dû être jetés. Ses amis, et par la suite son beau-frère, qui avait un tourne-disque, avaient été gentils.

Phono à poignée

Du temps où il était étudiant à l'École Normale, Edgar Fruitier fit comme tant d'autres: il travailla au bureau de poste pendant les vacances.

Mais il avait son idée. Avec l'argent qu'il gagna, Edgar se procura enfin un phono. Un bon vieux phono à manivelle, que plus tard il fit transformer en phonographe électronique à trois vitesses.

Et pendant ce temps, il ajoutait lentement à sa collection. Un étudiant n'a pas des ressources énormes, mais quand on aime vraiment la musique...

Depuis 7 ans

Et voilà qu'un beau jour, Edgar Fruitier se mit à toucher un salaire. Ou plutôt, tout d'abord, un traitement puisqu'il était maître d'école.

Les instituteurs ont toujours eu la réputation de ne jamais devenir millionnaires par l'enseignement. Edgar Fruitier ne fut

pas une exception. Mais, comme il n'était pas "sorteux", la collection de disques grossit.

Elle a surtout pris de l'ampleur depuis qu'il est devenu comédien. L'acteur comique en qui on a reconnu la "révélation de l'année" gagne au moins le double de l'instituteur d'autrefois, et la meilleure preuve en est les centaines de beaux disques microsillon, soigneusement enveloppés de vinyle, qui sont rangés le long du mur du salon.

Un peu de tout

Il y a de tout, dans cette collection. Du très moderne et de l'ancien, un Couperin voisinant avec un Schoenberg.

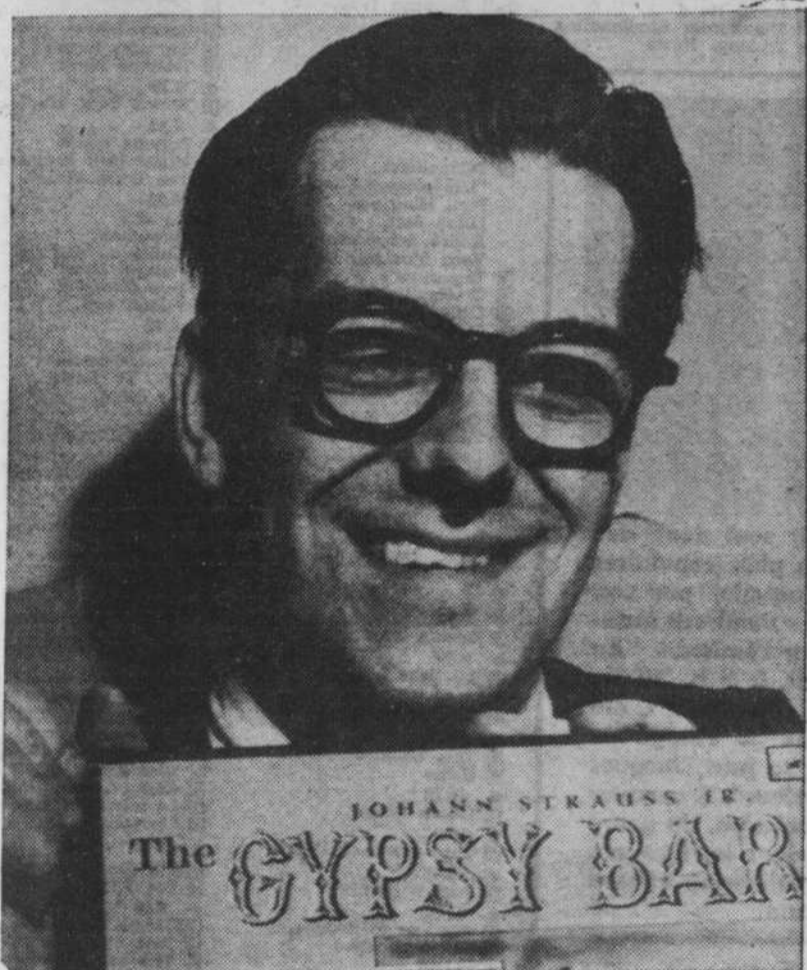
Mais si on devait nommer le compositeur préféré du discomane enragé qu'est Edgar Fruitier, il faudrait quand même revenir à Mozart.

Sur 626 compositions de Mozart cataloguées par Koechel, Edgar en possède 325. Un peu plus de la moitié et, pour qui connaît les disques, la grande majorité des oeuvres "adultes" du compositeur, c'est-à-dire le meilleur de ce qu'il a écrit.

Très employé au théâtre (trois pièces avec le Rideau Vert) et à la TV (Théâtre Populaire, Ile au Trésor, Le Colombier, etc.), Edgar Fruitier n'a pas le temps d'écouter ses disques autant qu'il le voudrait. C'est la rançon qu'il doit payer, s'il veut ajouter à sa collection.

Justement, il n'a pas d'autre ambition.

Clément FLUET



Ex-révélation de l'année...



Salzbourgeois 100%!

HOTEL LA SAPINIERE

VOYAGES DE NOCES

VACANCES — REPOS

60 CHAMBRES • COTTAGES

Motel de luxe avec TV

PRIX REDUITS JUSQU'AU 1er JUIN

Pour informations, circulaire, prix:

TELEPHONEZ SANS FRAIS (ligne directe)

VAL DAVID

LA SAPINIERE



UN. 6-8262

TÉLÉVISION

SAMEDI 4 MAI

MATIN

- 9.30 [1] Captain Kangaroo
- 10.00 [1] Fon fon
- 10.30 [1] Small Fry Frolica
- 10.45 [1] Off to Adventure
- 11.00 [1] Concert pour la jeunesse
- [1] Winkey Dink and You
- [1] Susan's Show
- 11.30 [1] Building America
- [1] Children's Theatre
- [1] Little Rascals

APRES-MIDI

- 12.00 [1] Big Top
- 12.45 [1] Junior Science
- 1.00 [1] Big Picture
- [1] Fury
- [1] Children Theatre
- 1.15 [1] Nouvelles sportives
- [1] Big Picture
- 1.30 [1] Baseball
- [1] Sir Lancelot
- [1] Elks Youth Congress
- 2.00 [1] Baseball
- [1] Camera Three
- [1] Life is Worth Living
- 2.30 [1] Speaking French
- [1] Long métrage
- 3.00 [1] Feature, Film
- 3.30 [1] Long métrage "La rose effeuillée", Marie Aldona, Jacqueline Francell, Raymond Galle, Alice Tissot.
- [1] Sophie Magazine
- 3.45 [1] Ciné-feuilleton
- 4.00 [1] Histoires de M. de la Fontaine
- [1] Hans Christian Andersen
- 4.15 [1] Ciné-feuilleton
- 4.30 [1] Dance Date
- [1] Beau temps, mauvais temps
- [1] Sir Lancelot
- [1] Heure du Far-West
- 5.00 [1] Tic Tac Toc
- [1] Les jeunes talents
- [1] TBA
- [1] Golden Temple Paradise
- [1] TBA
- 5.15 [1] Kentucky Derby
- 5.30 [1] Pépino
- [1] Smiley Willette's Sat. Night Jamboree
- 5.45 [1] Film
- [1] TV on Misery Mt.

SOIR

- 6.00 [1] Beau temps, mauvais temps
- [1] I've Got a Secret
- [1] Le kiosque à musique
- [1] News
- [1] Oh! Susannah!
- [1] Les Gais Lurons
- [1] Circus Time
- 6.15 [1] Parions sports
- [1] Neighborhood Lane
- 6.30 [1] Ce soir
- [1] Newstime
- [1] Télépolicier
- [1] Championship Bowling
- [1] Mr. Fix-It
- [1] Télébulletin
- 6.45 [1] A votre service
- [1] 44th General Assembly
- [1] CBC TV News
- [1] Play of the Week
- 7.00 [1] My Favorite Story
- [1] Nouvelles locales
- [1] Radisson
- [1] All-Star Theatre
- 7.15 [1] Téléjournal
- 7.30 [1] Cinéfeuilleton "Les sacrés gosses", Henri Nielsen, Toles Maes.
- [1] The Buccaneers
- [1] Court métrage
- [1] People are Funny
- [1] Holiday Ranch
- [1] Télé-supplément
- [1] Bold Journey
- 7.45 [1] Quelles nouvelles?
- 8.00 [1] Aventures
- [1] Jackie Gleason
- [1] Perry Como
- [1] Ted Mack Amateur Hour

- 9.30 [1] Chacun son métier
- 9.00 [1] Long métrage "Arc de Triomphe", Ingrid Bergman, Charles Boyer.
- [1] Gale Storm show
- [1] Color Carnival
- [1] Great Movies
- [1] The Lawrence Welk Show
- 9.30 [1] Ford Theatre
- 10.00 [1] Gunsmoke
- [1] George Gobel
- 10.30 [1] A la romance
- [1] Two for the Money
- [1] Impromptu
- [1] Hit Parade
- [1] The Barrio Beat
- [1] Quiz Ball
- [1] Ozark Jubilee
- 10.45 [1] L'hebdomadaire du sport
- 11.00 [1] Téléjournal
- [1] Final Edition
- [1] CBC TV News
- [1] Caesar's Hour
- [1] Tomorrow's Headlines
- 11.10 [1] Nouvelles sportives
- [1] Juliette
- [1] T. Late Show
- 11.15 [1] Cabaret de Paris
- [1] Ready on Stage 3
- [1] Ciné-feuilleton
- [1] Local Front News
- 11.30 [1] Long métrage "Fabiola", Michèle Morgan, Michel Simon, Louis Salou.
- [1] Long métrage
- [1] Saturday Night Wrestling
- [1] Late Show

DIMANCHE 5 MAI

MATIN

- 10.00 [1] Grand-messe
- [1] Lamp Unto My Feet
- [1] La messe
- 10.30 [1] Lock Up and Live
- 11.00 [1] Easter Services
- [1] Church Service
- 11.30 [1] The Little Rascals

APRES-MIDI

- 12.00 [1] Let's Take a Trip
- [1] Wonder of the World
- [1] Heckle and Jeckle
- 12.15 [1] U.N. Review
- 12.30 [1] This is the Life
- [1] This is Life
- [1] Wild Bill Hickok
- 1.00 [1] What One Person Can Do
- [1] Aux 4 coins du monde
- [1] Here and There
- [1] Oral Roberts
- 1.15 [1] Christian Science
- [1] Les affaires de l'Etat
- 1.30 [1] Faith for Today
- [1] St-Georges et ses amateurs
- [1] Country Calendar
- [1] Passe-partout
- [1] The Middle East Crisis
- 2.00 [1] Téléjournal
- [1] Transatlantic Televiews
- [1] Junior Magazine
- [1] Around the World
- [1] Report from Washington
- 2.15 [1] Une caméra chez les bêtes
- [1] Sunday Special
- [1] Sacred Heart
- 2.30 [1] Témoignage
- [1] Stage 3
- [1] Youth on Parade
- [1] Information Center
- [1] News Conference
- 2.45 [1] Chansons des Prairies
- 3.00 [1] Aux quatre coins du monde
- [1] Long métrage
- [1] Family Circle
- [1] "From Sociable to Noisy 9"
- [1] The Christophers
- 3.30 [1] Long métrage "Les hors-la-loi", Randolph Scott, Claire Trevor, Glenn Ford.
- [1] The Last Word
- [1] Zoo Parade
- [1] Blondie
- [1] File 7
- 4.00 [1] Faces the Nation
- [1] Call to Freedom
- [1] You Are There

- 4.30 [1] Film "Une belle opération"
- [1] World News Roundup
- [1] Lassie
- 4.45 [1] Film
- 5.00 [1] Kim
- [1] See It Now
- [1] Fighting Words
- [1] The Ray Anthony Show
- 5.15 [1] Politique provinciale
- 5.30 [1] L'aigle noir
- [1] Oral Roberts
- [1] Perspective "The Barrier"
- 6.00 [1] La joie de connaître
- [1] Telephone Time
- [1] La joie de connaître
- [1] Meet the Press
- [1] Burns and Allen
- [1] Pick the Stars
- 6.30 [1] Les travaux et les jours
- [1] Air Power
- [1] Roy Rogers
- [1] Father Knows Best
- 7.00 [1] Nouvelles et l'actualité
- [1] State Trooper
- [1] Questions et défis

- 11.15 [1] Point de mire
- [1] Desperate Desmond Show
- 11.35 [1] Feature Film "Quartet"
- 11.45 [1] Le monde du sport

LUNDI 6 MAI

MATIN

- 9.00 [1] Paris Precinct
- 9.30 [1] TV Schoolltime
- 9.45 [1] The Early News
- 10.00 [1] This World of Ours
- [1] Home
- 10.30 [1] Arthur Godfrey Time
- 11.00 [1] TV Schoolltime
- 11.30 [1] Strike It Rich
- [1] Truth or Consequences
- 11.55 [1] Man to Man
- 12.00 [1] Across the Fence

APRES-MIDI

- 12.00 [1] Across the Fence

- [1] \$64,000 Questions
- [1] This Week
- 4.15 [1] Secret Storm
- 4.30 [1] The Edge of Night
- [1] Howdy Doody
- [1] De fil en aiguille
- [1] Commodore Bob Show
- 4.45 [1] Modern Romances
- [1] Cartoons
- 5.00 [1] Le boîte à surprise
- [1] Chuckwagon Tales
- [1] Kimo
- [1] Dusty Boyd Show
- [1] In the Story Book
- [1] Annie Oakley
- [1] The Mickey Mouse Club
- 5.15 [1] The Peppermint Prince
- 5.30 [1] La vie qui bat
- [1] The Buccaneers
- 5.45 [1] Dusty's Smarties
- 6.00 [1] Kimo
- [1] Western Marshal
- [1] Téléjazette
- [1] News
- [1] Robin Hood
- [1] The Border Rhythmatres
- [1] Tri-State News

- [1] Ray Anthony Show
- [1] The Millionaire
- 8.30 [1] La rigolade
- [1] Godfrey's Talent Scouts
- [1] Wells Fargo
- [1] On Camera
- [1] Voice of Firestone
- 9.00 [1] Porte ouverte
- [1] I Love Lucy
- [1] Twenty-One
- [1] I Love Lucy
- [1] All-Star Theatre
- 9.30 [1] Théâtre Colgate
- [1] December Bride
- [1] Lawrence Welk's
- [1] Denny Vaughan Show
- 10.00 [1] Reportage
- [1] Sheriff of Cochise
- [1] Variétés S.P.
- [1] Studio One
- [1] Le maître de Montréal vous parle
- 10.30 [1] Elections fédérales
- [1] Libéral
- [1] Dangerous Assignment
- [1] TBA
- [1] Monday Night Fights
- 10.45 [1] Elections fédérales
- [1] CCF
- 11.00 [1] Téléjournal
- [1] Final Edition
- [1] CBC TV News
- [1] Late News and Sports
- 11.15 [1] Télépolicier "L'inspecteur Sergil", Paul Meurisse, Lilian Bert, André Burgères, Vera Maxime.
- [1] Tomorrow's Weather
- [1] Cinéfeuilleton
- [1] Little Theatre
- [1] Tomorrow's Headlines
- 11.25 [1] Weather
- 11.30 [1] The Tapp Room
- [1] Texas Wrestling
- [1] Sports Final
- 11.45 [1] Local Front News

MARDI 7 MAI

MATIN

- 9.00 [1] Encore Theatre
- 9.30 [1] TV Schoolltime
- 9.45 [1] The Early News
- 10.00 [1] This World of Ours
- [1] Home
- 10.15 [1] Garry Moore
- 10.30 [1] This World of Ours
- 10.45 [1] Arthur Godfrey
- 11.00 [1] It's Fun to Reduce
- [1] TV Schoolltime
- 11.30 [1] Strike It Rich
- [1] Truth or Consequences
- 11.55 [1] Norman Vincent Peale

APRES-MIDI

- 12.00 [1] Across the Fence
- [1] Tic Tac Dough
- [1] News and Talk
- 12.15 [1] Love of Life
- [1] Search for Tomorrow
- [1] It Could Be You
- [1] Garry Moore Show
- 12.45 [1] Guiding Light
- [1] What's New, Girls?
- 1.00 [1] News
- [1] This is the Life
- [1] CBC News
- 1.10 [1] Mixing Bowl
- [1] Stand Up and Be Counted
- 1.30 [1] As the World Turns
- [1] Hospitality House
- [1] Rhythm Ranch
- 2.00 [1] Our Miss Brooks
- 2.30 [1] Houseparty
- [1] Tennessee Ernie Ford Sh.
- [1] Cooking Can Be Fun
- 2.45 [1] Industry on Parade
- 3.00 [1] The Big Payoff
- [1] Matinee Theatre
- [1] Afternoon Film Festival
- 3.30 [1] Duke and His Swingbilities
- [1] En matinée
- [1] Kiddies' Corner
- 3.45 [1] Bob Crosby
- [1] Cinéfeuilleton
- 4.00 [1] Brighter Day
- [1] Vous êtes invitée
- [1] Queen for A Day
- [1] Open House
- [1] Madame à sa cuisine
- 6.15 [1] Parions sports
- [1] Johnathan Winters
- [1] The Early Show
- 6.30 [1] Ce soir
- [1] Newstime
- [1] Jacques Larochelle
- [1] TBA
- [1] Playhouse Fifteen
- [1] Télébulletin
- 6.45 [1] Carrefour
- [1] Weatherwise
- [1] La rose des vents
- [1] CBC TV News
- [1] Dateline Europe
- 6.50 [1] Sports Digest
- 7.00 [1] Les affaires de l'Etat
- [1] Rosemary Clooney Show
- [1] Nouvelles locales et sportives
- [1] Sports Scorebook
- [1] Tabloid
- 7.10 [1] La météo
- [1] Weatherbird
- 7.15 [1] Téléjournal
- [1] News
- 7.30 [1] Cinéfeuilleton "Les sacrés gosses"
- [1] Robin Hood
- [1] Départ
- [1] Red Monette Show
- [1] Adventure Album
- [1] Chez nous
- [1] Wire Service
- 7.45 [1] Rolande et Robert
- [1] Invitation Playhouse
- 8.00 [1] Les belles histoires des pays d'en haut
- [1] You Can Quote Me

- 4.00 [1] Brighter Day
- [1] Vous êtes invitée
- [1] Queen for A Day
- [1] Open House
- [1] Madame à sa cuisine
- 4.15 [1] Secret Storm
- 4.30 [1] The Edge of Night
- [1] Howdy Doody
- [1] It's a Woman's World
- [1] Commodore Bob Show
- 4.45 [1] Modern Romances
- [1] Cartoons
- 5.00 [1] Le boîte à surprises
- [1] Chuckwagon Tales
- [1] Sophie Magazine
- [1] Dusty Boyd Show
- [1] Toes in Tempo
- [1] Range Rider
- [1] The Mickey Mouse Club
- 5.30 [1] Téléjazette
- [1] Pinocchio
- [1] Fury
- [1] Western Tales

SOIR

- 6.00 [1] Les récits du Père Ambroise
- [1] Great Gildersleeve
- [1] Téléjazette
- [1] News
- [1] Rocky Jones
- [1] Les gais lurons
- [1] Tri-State News
- 6.10 [1] Watch Your Weather
- 6.15 [1] Parions sports
- [1] Music Hall Varieties
- [1] The Early Show
- 6.30 [1] Ce soir
- [1] Newstime
- [1] Quitté ou double
- [1] Federal Men
- [1] Two Grand
- [1] Télébulletin
- 6.45 [1] Carrefour
- [1] Weatherwise
- [1] CBC TV News
- [1] My Hero
- 6.50 [1] Sports Digest
- 7.00 [1] Elections fédérales
- [1] Crossword Quiz
- [1] Nouvelles locales
- [1] Sports Scorebook
- [1] Tabloid
- 7.10 [1] La météo
- [1] Weather
- 7.15 [1] Téléjournal
- [1] News
- 7.30 [1] Cinéfeuilleton "Les sacrés gosses"
- [1] Name that Tune
- [1] Promenades dans Québec
- [1] Rock'Alres Dance Party
- [1] Eddy Arnold Time
- [1] Le monde et ses peuples
- [1] Cheyenne
- 7.45 [1] Paris chante
- [1] Big Time in Sport
- 8.00 [1] Le Survenant
- [1] Phil Silvers Show
- [1] The Big Surprise
- [1] Big Town
- 8.30 [1] Cap-aux-Sorciers
- [1] Private Secretary
- [1] Panic
- [1] Sheaffer's Showcase
- [1] Ford Theatre
- 9.00 [1] C'est la vie
- [1] To Tell the Truth
- [1] Jane Wyman
- [1] Dragnet
- [1] Phil Silvers Show
- 9.30 [1] Histoires d'amour
- [1] "Compassion" avec Viviane Romance
- [1] Led Three Lives
- [1] Kaiser Aluminum Hour
- [1] Pick the Stars
- [1] Red Skelton Show
- 10.00 [1] Rendez-vous des sports
- [1] \$64,000 Question
- [1] Buried Treasure
- [1] "The Walls of Jericho"
- [1] Tri-State Jamboree
- 10.30 [1] Arts et Lettres
- [1] Spike Jones Show
- [1] TBA
- [1] Field of Stream
- [1] Federal Elections
- [1] Encyclopédie sportive
- 10.45 [1] Public Service Feature
- [1] Federal Elections
- [1] Etrange, mais vrai
- 11.00 [1] Téléjournal
- [1] Final Edition
- [1] CBC TV News
- [1] Late News and Sports
- [1] Tomorrow's Headlines
- 11.10 [1] Nouvelles sportives
- [1] Weather
- 11.15 [1] Télépolicier



GUY MAUFFETTE et JACQUES LANGUIRAND sont deux des scripteurs et animateurs radiophoniques les plus populaires du réseau français de Radio-Canada; le premier par son "Radio-Bigoudi" que l'on entend du lundi au vendredi inclusivement, à 9 h. 05 du matin, le second par l'émission "Au dictionnaire insolite", du lundi au vendredi, à 9 h. 30 du matin. On les voit aussi à la télévision. Guy Mauffette a été d'"Eaux vives", cette saison, et jouait dans "le Village du refus", de Leclerc, le 19 avril dernier. Pour sa part, Jacques Languirand fait partie de l'équipe de "Carrefour". A compter du 15 juin, à 8 heures le samedi soir, une émission, du genre de la série "Au dictionnaire insolite" et dont le titre n'a pas encore été fixé, prendra l'affiche à la télévision et sera menée par Jacques Languirand.

- [1] 77th Bengal Lancers
- [1] December Bride
- [1] Showtime
- [1] Showtime
- [1] You Asked For It
- 7.30 [1] La clé des champs
- [1] Jack Benny
- [1] Circus Boy
- [1] CBC News
- [1] Jack Benny Program
- 8.00 [1] Music-Hall
- [1] G.E. Theater
- [1] Steve Allen Show
- [1] Ed Sullivan
- 8.30 [1] Alfred Hitchcock
- 9.00 [1] Cléopâtre
- [1] Your Command
- [1] Performance
- [1] Chevy Show
- [1] All-Star Theatre
- [1] DuPont Theatre
- 9.30 [1] Le théâtre populaire "Teddy et Partner" de Yvon Noé
- [1] Showtime
- 10.00 [1] Loretta Young
- [1] Television Theatre "Ladies' Choice"
- [1] Crossroads
- 10.30 [1] Prise de bec
- [1] Golden Playhouse
- [1] The Vise
- [1] \$64,000 Question
- [1] What's My Line?
- 11.00 [1] Téléjournal
- [1] Final Edition
- [1] CBC TV News
- [1] Sunday News Special
- 11.10 [1] Nouvelles sportives

- [1] Tic Tac Dough
- 12.15 [1] Love of Life
- 12.30 [1] Search for Tomorrow
- [1] It Could Be You
- [1] Wings Around the World
- 12.45 [1] Guiding Light
- 1.00 [1] News
- [1] Faith for Today
- [1] CBS News
- 1.10 [1] Mixing Bowl
- [1] Stand Up and Be Counted
- 1.30 [1] As the World Turns
- [1] Hospitality House
- [1] Rhythm Ranch
- 2.00 [1] Our Miss Brooks
- 2.30 [1] Houseparty
- [1] Tennessee Ernie Ford Sh.
- [1] Cooking Can Be Fun
- 2.45 [1] Industry on Parade
- 3.00 [1] The Big Payoff
- [1] Matinee Theatre
- [1] Afternoon Film Festival
- 3.30 [1] Duke and His Swingbilities
- [1] En matinée
- [1] Kiddies' Corner
- 3.45 [1] Bob Crosby
- [1] Cinéfeuilleton
- 4.00 [1] Brighter Day
- [1] Vous êtes invitée
- [1] Queen for A Day
- [1] Open House
- [1] Madame à sa cuisine

- 6.15 [1] Parions sports
- [1] Johnathan Winters
- [1] The Early Show
- 6.30 [1] Ce soir
- [1] Newstime
- [1] Jacques Larochelle
- [1] TBA
- [1] Playhouse Fifteen
- [1] Télébulletin
- 6.45 [1] Carrefour
- [1] Weatherwise
- [1] La rose des vents
- [1] CBC TV News
- [1] Dateline Europe
- 6.50 [1] Sports Digest
- 7.00 [1] Les affaires de l'Etat
- [1] Rosemary Clooney Show
- [1] Nouvelles locales et sportives
- [1] Sports Scorebook
- [1] Tabloid
- 7.10 [1] La météo
- [1] Weatherbird
- 7.15 [1] Téléjournal
- [1] News
- 7.30 [1] Cinéfeuilleton "Les sacrés gosses"
- [1] Robin Hood
- [1] Départ
- [1] Red Monette Show
- [1] Adventure Album
- [1] Chez nous
- [1] Wire Service
- 7.45 [1] Rolande et Robert
- [1] Invitation Playhouse
- 8.00 [1] Les belles histoires des pays d'en haut
- [1] You Can Quote Me



ROLAND CHENAIL



ESTELLE CARON



JACQUES DESBAILLETS



YVETTE BRIND'AMOUR



GERARD DELAGE



MIMI D'ESTEE

Quelques-uns des Artistes
 qui défileront sur la scène
 du Théâtre St-Denis, le 3 mai
 au
Gala des Splendeurs



MURIEL MILLARD



HUGUETTE OLIGNY



GEORGES BOUVIER



DENYSE ST-PIERRE



PIERRE VALCOUR



SITA RIDDEZ



MICHEL NORMANDIN



DENYSE FILIATRAULT



GILLES PELLETIER



DOMINIQUE MICHEL



PIERRE DUFRESNE

